

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

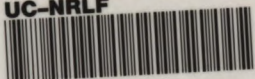
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

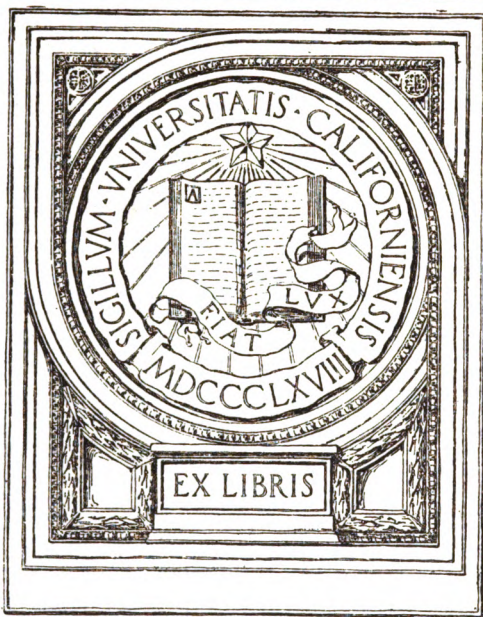
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

UC-NRLF



QB 594 252

EXCHANGE



809  
G944  
1923











•  
**Modern Language Texts**

**GUIBERT D'ANDRENAS**

# MODERN LANGUAGE TEXTS

---

## FRENCH SERIES

- ROUSSEAU. DU CONTRAT SOCIAL. Edited by C. E. VAUGHAN, M.A.  
Paper, 5s. net; cloth, 6s. net.
- ALFRED DE VIGNY. POÈMES CHOISIS. Edited by E. ALLISON PEERS,  
M.A. Limp duxeen, 3s. 6d. net; cloth, 4s. 6d. net.
- PASCAL. LETTRES PROVINCIALES. Edited by H. F. STEWART, D.D.  
Paper, 7s. 6d. net; cloth, 8s. 6d. net; édition de luxe, 21s. net.
- B. CONSTANT. ADOLPHE. Edited by G. RUDLER, D. ès L. Paper, 6s. net;  
cloth, 7s. 6d. net; édition de luxe, 21s. net.
- LE MYSTÈRE D'ADAM. Edited by PAUL STUDER, M.A., D.Litt. Paper,  
4s. 6d. net; cloth, 5s. 6d. net.
- AUCASSIN ET NICOLETE. (*Third edition.*) Edited by F. W. BOUR-  
DILLON, M.A. Paper, 4s. 6d. net; cloth, 5s. 6d. net.
- PAUL-LOUIS COURIER. A SELECTION FROM THE WORKS. Edited by  
E. WEEKLEY, M.A. Limp duxeen, 5s. net; cloth, 6s. net.
- P. CORNEILLE. LA GALERIE DU PALAIS. Edited by T. B. RUDMOSE-  
BROWN, M.A. Paper, 4s. net; cloth, 5s. net.
- LAMARTINE. POÈMES CHOISIS. Edited by J. L. A. BARBIER, L. ès L.  
Limp duxeen, 3s. 6d. net; cloth, 4s. 6d. net.
- GUIBERT D'ANDRENAS: CHANSON DE GESTE. Edited by JESSIE CROSLAND,  
M.A.

## ENGLISH SERIES

- EDWARD YOUNG. CONJECTURES ON ORIGINAL COMPOSITION.  
Edited by EDITH J. MORLEY. 4s. 6d. net
- THE ANGLO-SAXON CHRONICLE. Edited by E. CLASSEN, M.A., Ph.D.,  
and FLORENCE E. HARMER, B.A. [In the Press.]

## GERMAN SERIES

- GOETHE. TORQUATO TASSO. Edited by J. G. ROBERTSON, M.A., Ph.D.  
Limp duxeen, 4s. net; cloth, 5s. net.
- HEINE. BUCH DER LIEDER. Edited by JOHN LEES, Ph.D. Paper, 6s. 6d.  
net; cloth, 7s. 6d. net.
- F. GRILLPARZER. WEH' DEM, DER LÜGT. Edited by G. WATERHOUSE,  
M.A. [In the Press.]

## SPANISH SERIES

- CALDERON. EL ALCALDE DE ZALAMEA. Edited by IDA FARNELL.  
Limp duxeen, 3s. 6d. net; cloth, 4s. 6d. net
- L. F. DE MORATIN. EL VIEJO Y LA NIÑA. Edited by L. B. WALTON, B.A.  
Limp duxeen, 3s. 6d. net; cloth, 4s. 6d. net.
- LA VIDA DE LAZARILLO DE TORMES. Edited by the Rev. H. J.  
CHAYTOR, M.A. Limp duxeen, 3s. 6d. net; cloth, 4s. 6d. net.

UNIV. OF  
Modern Language Series

FRENCH SERIES: MEDIAEVAL SECTION

*General Editor*—L. E. KASTNER

---

# GUIBERT D'ANDRENAS

## CHANSON DE GESTE

*Edited by*

JESSIE CROSLAND, M.A. Lond.

*Lecturer in Old French at West-  
field College, University of London*

1923

Manchester     At The University Press  
London, New York, &c. : Longmans, Green & Co

TO THE  
LIBRARY OF

Published by the University of Manchester at  
**THE UNIVERSITY PRESS (H. M. McKERNIE, M.A., Secretary)**  
**23 LIME GROVE, OXFORD ROAD, MANCHESTER**

**LONGMANS, GREEN & CO.**

**LONDON : 39 Paternoster Row, E.C.4**

**NEW YORK : 55 Fifth Avenue**

**TORONTO : 210 Victoria Street**

**BOMBAY : Hornby Road**

**CALCUTTA : 6 Old Court House Street**

**MADRAS : 167 Mount Road**

**MADE IN ENGLAND**

# GUIBERT D'ANDRENAS

## INTRODUCTION

THE POEM *Guibert d'Andrenas* is a *chanson de geste* belonging to the cycle of *Guillaume d'Orange*. It belongs to the decadent period of the *chansons de geste*, but it contains scenes worthy to be placed side by side with those of an earlier and more virile period.

The object of the poem is to relate "coment Guibers fu rois d'Andrenas." Guibert is the youngest of the seven sons of Aymeri de Narbonne, around whom (and his wife Hermenjart) gather so many representatives of the famous lineage. Aymeri here is at the zenith of his pride and power. His six eldest sons are already provided with fiefs; only Guibert, the youngest, remains at home, and to him in due course, according to the right of ultimogeniture so frequently maintained in the *chansons de geste*, the town of Narbonne and the paternal possessions might be expected to pass. But Aymeri had decreed otherwise. To the dismay of his wife and youngest son he announces one day that he proposes to leave his title and lands to his adopted son Aymeriet, and that Guibert must go forth and fight for his heritage as his father and brothers had done before him. Without further delay he summons his six sons to come with their armies, and with them and a troop of nephews at his heels he sets out to carry out his plan of helping his youngest son to gain possession of a suitable domain. In his mind he had already decided upon Andrenas, a fortified city in Spain, where the heathen king Judas had successfully maintained himself in spite of Charlemagne and his numerous expeditions into that country. Their first encounter with the heathen is at the gates of the town Balesguez, where king Bauduc reigns in great security. The town falls, however, to Aymeri and his sons, and Bauduc takes refuge with Judas, king of Andrenas. The rest of the *chanson* is devoted to the

attack on Andrenas, the discomfiture of the heathen, and the prowess of Aymeri and various members of his family, the poem ending with the capture of the town, the death of Judas, and the marriage of Guibert to Augaiete, the beautiful daughter of the heathen king.

From this brief analysis it will be seen that the theme of *Guibert d'Andrenas* is not a very original one. Other poems of the same cycle treat a similar subject: the *Prise d'Orange*, the *Siège de Barbastre*, the *Prise de Cordres* also describe, with varying detail, the capture of a heathen town by one or other members of the famous lineage, and the marriage of the hero with a heathen princess after her conversion to Christianity.

But *Guibert d'Andrenas* gives us a picture, unparalleled in any of the *chansons de geste*, of the grouping of the family, the autocratic rule of the patriarch Aymeri, the loyalty of his sons (whose momentary outbursts of rebellion against his rule always end in complete submission), the cohesion and mutuality of the various members of the family.

The personage of Guibert was evidently a familiar one to the public for whom these poems were composed. He is mentioned as early as the *Fragment de la Haye* (Xth c. ?),<sup>1</sup> where he kills one of the sons of the heathen king Borel. There are frequent allusions in *La Mort Aymeri* to an expedition of Guibert against Judas "aux ports d'Ossau," which point to the existence of another poem dealing with his exploits. He is introduced in our poem as "Guiberz . . . Qui en la croiz fu de Sarrazins mis." A similar description occurs in *Aymeri de Narbonne* (l. 4603 f.) :

Mes a un jor le pristrent Sarrazin  
En croiz le mistrent li cuvert barbarin, etc.

<sup>1</sup> "Wibelinus agilis et audax, puer par parenti suo virtute, sed suppar mole."

## INTRODUCTION

The episode to which these passages refer is related in *Les Narbonnais* (l. 4949 f.), where we are told of his crucifixion by the Sarrazins and final rescue by his father, Aymeri, and his cousin Romans. Both these poems belong also to a relatively late period and are probably not far removed in date from Guibert d'Andrenas. Between *Aymeri de Narbonne* and *Guibert d'Andrenas*, however, there is a discrepancy which seems to prove in the author of each an ignorance of the other's work. Wherever Guibert is mentioned in *Aymeri de Narbonne* he is spoken of as the inheritor of Aymeri's possessions. The poem closes with the words "si fu oirs de Nerbone." This is contrary to the central idea of *Guibert d'Andrenas*. Such discrepancies are not infrequent among the songs composing the great cycle, and they illustrate its patchwork character.

In the cyclic manuscripts *Guibert d'Andrenas* is preceded by *Le Siège de Barbastre*, and followed by *La Prise de Cordres*. The former of these poems has been furnished in most manuscripts with a few lines intended to serve as an introduction to the poem which follows it :

A une sainte pasque, que sont lié mainte gent,  
Se porpenssa li quens qui ot grant escient,  
Qu'il ancois que mourust ne presist finement,  
Que son filluel donra quite son casement,  
Trestout le Nerbonois et ce qui i appent,  
Et a Guibert son filz a dit tot maintenant,  
Que de la seue terre ne tenra il neent,  
Et Guiberz s'en ala courrouciez et dolant  
Conquerre estrange terre.

Obviously these lines have been inserted by some jongleur to serve as a connecting link between the two poems. *La Prise de Cordres* takes up the story where our poem leaves it. *Guibert d'Andrenas* terminates with the des-

cription of the marriage of Guibert and Augaiete. *La Prise de Cordres* opens with the same episode. But here again we meet with a considerable discrepancy in the narrative, which proves that the version of *Guibert d'Andrenas* which we possess was not the only, and perhaps not the original, one. In the version which has come down to us the heathen king Judas meets with his death by leaping from a high wall in order to avoid being taken prisoner by the Christians. In *La Prise de Cordres* he is still alive, and plays a considerable part throughout the poem. It is possible that this represents an earlier version of the story,<sup>1</sup> or that Judas was simply resuscitated by the author of *La Prise de Cordres* without reference to other poems. It seems more probable that the version known to us represents the original story, which may have been composed before there was any idea of the subject being continued in another poem. Such were the difficulties which beset the authors of these serial stories in which each chapter was conceived by a different brain.



#### LANGUAGE AND DATE

Both language and style justify us in placing *Guibert d'Andrenas* at the beginning of the 13th century, by which date dialectal differences were beginning to disappear from poetical works. The following grammatical forms may be mentioned as giving some indication of the date :

1. The absence of analogical *s* in the nominative of *pere* is assured by the metre in l. 48.
2. The "déclinaison à deux cas" is well observed, although an occasional tendency to replace the nominative by the accusative may be noticed.

<sup>1</sup> Densusianu : *La Prise de Cordres*, Introd., p. lxxviii.



## INTRODUCTION

3. Adjectives of the 3rd declension still show no trace of a feminine ending.
4. The Perfects in -ié of verbs in -re (abatié 1848, descendié 1849, entendié 1856, atendié 1863, etc.) are attested by the assonances in two *laissez* in -ié. These forms were preserved by the poetic tradition as late as the early part of the 13th century.
5. The etymological ending in -ois of the 2nd pers. plu. of the Future tense is represented by the forms irois 1827, conparrois 1827, douterois 1753, etc., all which forms occur in the assonances and therefore do not allow of correction. It is well known that these endings occur in many texts side by side with the analogical termination -ez.

The original home of the poem cannot be located with any exactitude ; the assonances and rhymes provide us with no data in this respect. In the interior of the line we may note the following points :

1. The orthography of besoig, retieg, poig, etc.
2. The p.p. ending -ie=iée in bautizie 2295, essaucie 2314, lignie 2313, etc.
3. The pronominal forms vo, no [=vostre, nostre] 690, 1315, etc.

All these forms were characteristic of the Picard dialect, but they became extended in their use and are found in many later texts. As pointing more directly to the Bourguignon-Lorrain group of dialects we may note :

1. The frequent use of lo=le both for the definite article and the atonic form of the pronoun.
2. The use of lor=els after a preposition.
3. The orthography of pou (>paucum) instead of *poi*, which is the common form in the Central and Western dialect groups.

A comparison of the four manuscripts proves that the language of the author of the poem was not far removed from that of the scribe of our manuscript, and we may assign with a reasonable degree of certainty both the original poem and the manuscript now published to the borderland between the Central and Eastern dialect groups, where the mixture of such forms as *lo* and *le* would cause no surprise.

\* \* \*

#### VERSIFICATION AND MANUSCRIPTS

The versification of *Guibert d'Andrenas* is that of the majority of the *chansons de geste*, viz. the decasyllabic line with the pause after the fourth syllable. We may note a tendency to replace the assonances by rhymes, but this is not carried through systematically. The number of lines in each *laisse* tends to be considerable, as in all the later epics of this period. Each *laisse* terminates with a short line of six syllables and feminine ending (*vers orphelin*). A few lines in the manuscript here published present only three syllables in the first half-line, but as all the other MSS. have the full number of beats these lines have been brought into accord with the others, the correction in every case being taken from another manuscript.

Four complete manuscripts of the poem exist, three of which are in the British Museum, the fourth in the Bibliothèque Nationale. Another MS. in the Bibl. Nat. also contains fragments of our poem (Bibl. Nat. Nouv. acquis. fr. 6298). For the complete manuscripts we may keep the classification of M. Couraye du Parc in his edition of *La Mort Aymeri*, Introduction, p. xxvi. f. :

A. London, British Museum, Royal 20 D. XI., fol.  
240c-247e.

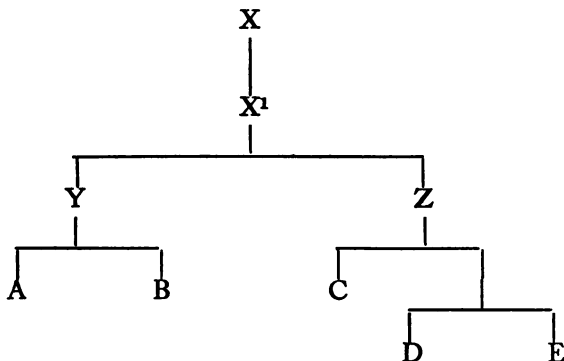
B. Paris, Bibl. Nat. fr. 24, 369.

# INTRODUCTION

C. London, British Museum, Royal 20 B. XIX., fol. 152b-166a.

D. London, British Museum, Harleian 1321, fol. 176a-191d.

These four complete manuscripts fall very distinctly into two groups, but the existence of certain common errors in the MSS. of both groups points to the fact that both groups must have had a common origin which was itself a faulty copy of the original poem. The fragmentary portions (which we may designate as E) follow the MS. D so closely as to render them of little independent value. If, then, we assume a common source for D and E within that group, we get the following scheme :



The manuscripts have been often described, and for a detailed study of their affiliation reference may be made to the dissertation of Siele (*Ueber die Chanson Guibert d'Andrenas. Classification der Handschriften*, etc. Inaug. Diss. Marburg, 1891), and to the edition of the poem by Melander referred to in the note below, which covers practically the same ground in this respect as Siele's work.

After some hesitation I have taken MS. Royal 20 B.

XIX. (C) as the basis of the text. It presents an excellent sense throughout, and some of its forms are more archaic than those of Royal 20 D. XI., which is the more reliable manuscript of the other group. The latter, moreover, contains certain errors of sequence in the narrative which clearly represent the original less faithfully than Royal 20 B. XIX. This MS., on the other hand, contains several interpolated lines, especially towards the end of the poem. These lines have been printed in the notes, as they add nothing to the sense, and are not contained in any of the other three manuscripts. All the abbreviations have been resolved with due reference to the case ending required. The symbols employed are mostly the well-known ones, for example :

q̄=que (cf. q̄ns=quens).

q'=qui (cf. conq'st=conquist).

'=er (cf. Guib't=Guibert, And'nas=Andernas).

The nasal stroke has been interpreted sometimes as n, sometimes as m, according to the following consonant. A distinction has been made between i and j, u and v. The correct form of abbreviated proper names has been determined by cases where the name has been written in full. A certain difficulty arose in the case of the name Guillelme, which occurs only in its abbreviated form. For this word the form with unvocalized l has been preferred, as there are other examples of this l in the text, and proper names tended to keep their pronunciation longer. Any alterations in the text itself have been noted at the end of the volume, and a vocabulary of the less familiar words has been added.

## INTRODUCTION

### NOTE

A few words should be added with regard to the edition of M. Melander (Paris, Champion) which appeared in the autumn of 1922, at a time when the publication of the present edition was held up by lack of funds. Although both editions are based on the same manuscript, the principle followed in the two cases is essentially different. The present edition gives the text of MS. 20 B. XIX. practically verbatim except for slight alterations in case endings or obvious blunders. M. Melander, on the other hand, has abandoned the text of his manuscript whenever he has found another reading supported by more than one of the other manuscripts, and has added many lines from the other manuscripts which do not occur in the text. He has also corrected the tenses of verbs in order to produce more unity, and frequently altered the final consonant in a line in order to support his theory that the original poem was "rhymed" and not "assonanced." Thus the two texts published differ from one another in many points both of form and substance.



- C**E fu a pasques, la feste seignoriz. [152 b]  
 Dedenz Nerbone fu li quens Aymeris,  
 Veuz fu et frailes li jentix quens de pris ;  
 Dejoste lui Hermenjarz la jentils,  
 5 Qui si fu blanche come la flor de lis.  
 Li cors li chiet et la chiere et li vis,  
 La char li trenble soz le peliçon gris.  
 « Dame contesse, » dit li quens Aymeris,  
 « La merci Deu que pucele vos pris.  
 10 « Tenu vos ai .c. anz toz aconpliz,  
 « Si en avons .v. filles et .vii. filz,  
 « Neveuz en ai jusq'a .lvi.  
 « Par maintes terres ai mes oirs departiz :  
 « A Anseüne, cel estranje païs,  
 15 « Est uns miens filz, Garins li poëstis,  
 « Et a Orenje Guillelmes li marchis  
 « Et en Espagne Aÿmers li chetis,  
 « Et a Brubant est Bernarz li floriz  
 « Et a Biaullande Hernauz li poëstis.  
 20 « N'a que Guiberz remés en cest païs  
 « Qui en la croiz fu de Sarrazins mis.  
 « C'est li plus juenes, si est li plus petiz.  
 « Mi neveu sont par cel autre païs,  
 « Car a Orenge si est Girarz et Guis,  
 25 « Gautiers de Termes, Soef del Planteïs,  
 « A Floirivile est Hues li jentils,  
 « A Terascone est Guiberz li marchis  
 « Et Guielins, li preuz et li hardis,  
 « Et Foquerez, li buens vassax de pris  
 30 « Qui vers Tibaut, lo fort roi poëstis,  
 « Conquist par force lo destrier arrabi.  
 « Por ce le di, contesse seignoris,

- « Que ne savons les oïes ne les dis,  
 « Combien de terme ensemble serons vis.  
 35 « Qui lerons nos a tenir cest païs ?  
 « Errer en vueil tot a vostre devis. »  
 — Sire, » fet ele, « Guibelins li hardiz [152 c]  
 « La doit avoir, par foi le vos plevi —  
 « C'est li plus jones, si est li plus petiz,  
 40 « Por ce qu'en croiz fu traveilliez et mis  
 « El despit Deu, lo roi de paradis. »  
 — Ne place Deu, » ce respont Aymeris,  
 « Que ja mes cors ait ne fille ne fiz  
 « A cui je doigne ne terre ne païs ;  
 45 « Aillent conquerre ausi come je fis ! »  
 — Qui l'aura donc ? » dit la dame au cler vis.  
 — En non Deu, dame, uns damoiselz de pris ;  
 « De France fu, ses pere ot non Terris,  
 « Molt fu frans hom et quens poësteïs.  
 50 « En ceste terre fu aportez petiz,  
 « Si l'aportèrent .v. conte et .iiii. marchis ;  
 « Si me prièrent entor moi fust norriz.  
 « Ge le retieg volentiers, non enviz.  
 « Bautiziez fu au mostier saint Felis,  
 55 « Por amor Deu mon non a l'enfant mis ;  
 « En bautestire ot a non Aymeris.  
 « De filolage noient ne li promis.  
 « A lui otroi Nerbone et lo païs  
 « Jusqu'a Bordiax et jusqu'a Mon Cenis,  
 60 « .Iiii. citez et chastiax .xxxvi.,  
 « Por amor Deu le roi de paradis. »  
 — Aïde, dex ! « dit la dame jentils,  
 « Con riche fillolaje ! »



- Dit la contesse : « Aymeri riche ber,  
 65 « Onques mes hon n'osa tel don penser,  
 « Con vos volez vostre filluel doner.  
 « Qant Guibelins l'orra dire et conter,  
 « Trestot l'or Deu ne lo porroit tenser  
 « Que nel feïst ocirre et desmenbrer. »  
 70 — Non fera, dame, » dit Aymeris li ber,  
 « Ja sor mon pois ne l'osera penser ;  
 « Bien li ferai otroier et graer  
 « Ce que vodrai a mon filluel doner.  
 « N'iert si hardiz que li ost refuser,  
 75 Que par cel Deu qui tot a a sauver,  
 « Ja n'aurai oir, ce sachiez sanz doter,  
 « Qui en ma terre poisse ja eriter ;  
 « Ainz la lerai mon filluel a garder.  
 « Mes Guibelin n'i vueil pas oubliër,  
 80 « Ainz li vodrai riche terre doner :  
 « C'est Andernas, ja ne lo quier celer, [152 d]  
 « Une cité qui molt fet a loer ;  
 « .C. tors i a qui sont de marbre cler,  
 « Et .c. palais qu'en i a fait fonder,  
 85 En chascun a ou paien ou Escler,  
 « Prince poissant por la terre garder.  
 « Li rois Judas lor a fet comander,  
 « Qui lo païs a tot a gouverner ;  
 « Onques ne volt Deu loer ne amer,  
 90 « Lui ne ses sainz prier ne aorer.  
 « En la cité que vos m'oez nomer  
 « Sont tuit paien que Dex poist craventer,  
 « De Deu ne quierent ja jor oïr parler ;  
 « N'est si hardiz qui en ost mot soner  
 95 « Qu'en nel feïst ardoir ou traïner.

- « Cele cité vueil je Guibert doner  
 « Et Augaiete, la bele o le vis cler,  
 « Une pucele qui molt fet a loer ;  
 « Il n'a si bele jusq'a la Røge Mer. »  
 100 — Dex, » dit la dame, « merveilles oi conter !  
 « Aymeris sire, coment volez errer ?  
 « A mon chier fil volez la mort doner ;  
 « Se le veus fere en cel païs entrer,  
 « De male mort le covendra finer.  
 105 « Por amor Deu, te vueil merci criër,  
 « Qu'en cel païs ne fai mon fil aler,  
 « Entre la jent savaje. »

### III

- Dit Hermenjarz, la dame seignorie :  
 « Aymeri, sire, por Deu lo fil Marie,  
 110 « Gentil quens sire, ne fetes tel folie  
 « Que Guiberz aut en la terre haïe ;  
 « A esciënt li toudriëz la vie.  
 « Et s'i morroit entre jent païenie,  
 « N'auroie mes joie en tote ma vie. »  
 115 A la parole que vos avez oïe  
 Entra Guiberz en la sale voutie.  
 .M. chevaliers ot en sa compaignie,  
 Qui pas ne vienent de mener druërie,  
 Ne de rivièr ne d'autre praerie ;  
 120 Ainz a chascuns la char tainte et nergie  
 De chevauchier contre la jent haïe,  
 Ou il ont fet mainte grant envaïe.  
 Fraite ont Tudele, la fort cité garnie,  
 Les puis de Dor et les vax de Surie ;  
 125 Tote la proie orent prise et saisie.

[153 a]

- Que bues que vaches ont en lor conpaignie,  
 Plus de .vii. mile l'oz fu replenie ;  
 Et si amoinent de la jent païenie  
 Plus de .v.c. dont chascuns brait et crie.
- 130 Voit l'Aymeris a la barbe florie,  
 Encontre vait, de Deu lo beneïe :  
 « Biau fiz Guibert, Jesus li filz Marie  
 « Vos doinst santé et force et bone vie.  
 « Vos devez bien tenir grant seignorie
- 135 « Et avoir terres et marches en baillie.  
 « Si aurez vos, se Dex me beneïe.  
 « Mes une chose ne leré ne vos die :  
 « De mon païs, de ma terre garnie  
 « A vostre los vueil fere departie.
- 140 « Qui la dorrai ? Ne le celez vos mie. »  
 Et dit Guiberz : « Ore ai merveille oïe !  
 « Qui vos plera, par Deu lo fil Marie. »  
 Dit Aymeris a la barbe florie :  
 « Je la dorrai, se Dex me beneïe,
- 145 « Aymeriet a la chiere hardie,  
 « Lo mien filluel, qui l'aura en baillie. »  
 Guiberz l'oï, toz li sans li fremie,  
 Si li respont par molt grant felonie :  
 « Non ferez, pere, par Deu lo fil Marie !
- 150 « Deseriter me volez par folie,  
 « S'estranges hon a ma terre sesie.  
 « Biau sire pere, se Dex me beneïe,  
 « Je quit q'avez beü de l'endormie ;  
 « Songié avez a nuit après conplie,
- 155 « Mes vostre songes est tornez a folie,  
 « Que ce senble mençonje. »

- « Biau fil Guibert, » dit Aymeris li ber,  
 « Si m'aït Dex, que grant tort en avez  
 « Qui vostre pere songeur apelez ;  
 180 « Ja ne verrez .xl. jorz passez  
 « Que vos serez correceus et irez.  
 « Dedenz Nerbone a tex .l. pers  
 « Qui toz ferai et plevir et jurer  
 « Que ja n'aurez .i. pié de m'erité.  
 185 « Adonc serez Guiberz l'achetivez  
 « Et li dolenz et li maleürez ;  
 « Puis que tes peres ne te vodra amer,  
 « Del mont seras et haïz et blasmez.  
 « Otroiez li, biau filz, par charité ! » [153 b]  
 170 —Non ferai, pere, par la foi que doi Dé.  
 « Oez, baron, » ce dit Guiberz li ber,  
 « Come mes peres me velt deseriter,  
 « Et a estrange velt ma terre doner,  
 « Et si me done Andernas desor mer,  
 175 « Ou Karlemagnes n'osa onques aler.  
 « Velz est mes peres, si a son tens usé,  
 « Mien esciënt .vii.xx. anz a passé.  
 « De son palès ne se puet remuer,  
 « Sor .iiii. coutes le covient reposer,  
 180 « Et oreilliers de soie et de cendez  
 « Desoz son chief covient ades poser,  
 « Et covertoirs, qui sont de gris forrez ;  
 « Tant de cousins covient soz lui doubler,  
 « Nes porroit en de .xx. mars acheter.  
 185 « Par devant soi fet il messe chanter,  
 « Et puis se fet a mangier apporter  
 « Grues et cinnas et poons enpevrez ;  
 « Tant en manjue, toz a gras les costez,

- « Tot por son cuer qu'il velt resvigorer  
 190 « Si dit mes peres, guerre vodra mener  
 « Tel que paien ne porront endurer. »  
 — Tais, gloz lechierre ! » dit Aymeris li ber,  
 « Fil a putain, garçon coart provez,  
 « De mon sejour que avez a parler ?  
 195 « Se je m'aaise et faz mes richetez,  
 « Je lo conquis dedenz mon juene aé ;  
 « Se volez fere ausi, sel conquerez.  
 « Et por ice, dant glot, que dit avez,  
 « Me verrez vos sus de mon lit lever,  
 200 « Ceindre l'espee et lacer l'eaume cler.  
 « Puis monterai sor Ferrant pomelé,  
 « Qui plus va tost que oisiax enpenez,  
 « Et me verrez toz mes .vi. filz mander,  
 « Et mes neveuz qui tuit sont bacheler ;  
 205 « .L. sont qui molt font a doter.  
 « Com il sauront mon cuer et mon penser,  
 « N'i a un sol qui ja ost arrester,  
 « Ainz amerront ce qu'il porront mander.  
 « .L. mile as armes conreez  
 210 « Amerront ci ainz .iiii. mois passez ;  
 « Passeront Sutre, Leride et Balaguez,  
 « Tant que verront d'Andernas la cité.  
 « Desoz la vile feré .m. cors soner, [153 c]  
 « Si que diront Sarrazin et Escler :  
 215 « Aymeris vient por paiens afoler,  
 « Qui devant lui fet la terre croller.  
 « Qant la cité aurai fet delivrer  
 « Des Sarrazins qui Dex puist craventer,  
 « La vos feré, sire filz, coroner,  
 220 « Et Augaiete a moillier esposer. »  
 — Dex, » dit Guiberz, « pere de majestez,  
 « Se il vos plest, bien porra averer.

- « Aymeri pere, fetes vos volentez !  
 « Ja mes par moi n'en serez destornez,  
 225 « Ne vos os mes corrocier ne irer.  
 « Mes fetes, sire, vostre filluel mander,  
 « S'ait vostre terre tote quite a garder.  
 « De moi aidier reporra Dex penser. »  
 — Vostre merci ! » dit Aymeris li ber,  
 230 « Biau filz Guibert, ne vos convient doter,  
 « Car aillors aurez terre. »

V

- Or ot li peres l'otroi de son enfant,  
 Forment en a le cuer lié et joiant.  
 .Iiii. baron se lievent en estant  
 235 Qui li amainent Aymeriët devant.  
 Voit l'Aymeri, lieve soi aïtant.  
 « Filluel, » dit il, « venez un po avant !  
 « Tenez Nerbone, si recevez lo gant,  
 « Dont i me servent chevalier et serjant.  
 240 « Ge la te doig par itel convenant  
 « Que Dex t'en face baut et lié et joiant.  
 « Garde paien ne te truissent tesant  
 « Ne envers els maté ne recreant,  
 « Ne qu'il ont fet Aymeri lo ferrant. »  
 245 A cez paroles en apela Morant :  
 « Totes mes armes apportez ci avant !  
 « S'adoberai mon filluel aïtant,  
 « Mes une chose li dirai en oiant :  
 « Ne sejorra mie ci longuement  
 250 « Por reposer ne por donoïement ;  
 « O moi ira en Espaigne la grant  
 « Prendre la terre Guibelin mon enfant,

GUIBERT D'ANDRENAS

« Ne li faudrai ja jor en mon vivant. »  
 — Sire, » fet il, « tot a vostre comant ! »  
 255 Totes ses armes li aportent devant,  
 El dos li vestent lo hauberc jazerant,  
 El chief li lacent le vert eaume luisant. [153 d]  
 Quens Aymeris au poil chanu ferrant  
 Li çaint l'espee au pont reffanbiant,  
 260 Escaufadine qui fu au viel sodant.  
 Hauce la paume Aymeris li vaillanz,  
 A son filluel en done un cop pesant,  
 Tot l'enbroncha soz l'auberc jazerant.  
 « Filluel, » dit il, « m'espee te comant,  
 265 « De moi la tien par itel convenant  
 « Que Dex te doinst proece et hardement !  
 « Se meudre n'es, a moi soies senblant,  
 « Ausi hardis et ausi combatanz  
 « Et vers paiens autressi conqueranz !  
 270 « Biau chier filluel, por voir le te creant  
 « Que coardise ne fist a son vivant  
 « Li sires de Nerbone. »

VI

Qant Aymeris au coraje hardi  
 Ot adobé son filluel Aymeri,  
 275 Et de sa paume enz el col le feri,  
 Si com il est de cel tens establi,  
 Puis li amoinent un destrier arrabi.  
 C'ert uns chevax, onques meldre ne vi,  
 Uns dromadaires l'avoit enjenuï,  
 280 Onques monter desus lui ne sofri  
 Ne vilain home ne coart ne failli.  
 Molt tost i monte li fillues Aymeri ;

GUIBERT D'ANDRENAS

- Au col li pendent un fort escu voti,  
 Es poinz li baillent un roit espié forbi,  
 285 Un confanon a .v. clox d'or clofi.  
 Puis ont levee cil damoiseil hardi  
 Une quintaine en mi lo pré flori.  
 Aymeriez tot premier i ferì  
 Un molt grant cop de son espié forbi,  
 290 Froisse l'estache et les escuz fendi.  
 Tot en un mont li vassax abati.  
 Quens Aymeris, qui lo poil ot flori,  
 Qant vit lo cop, forment s'en esjoï.  
 Il en apele ses barons d'entor li.  
 295 « Seignor, » fet il, « bon chevalier a ci,  
 « Mes filleus est, longuement l'ai norri,  
 « Parenz est Karl, ice saciez de fi ;  
 « Il tendra bien la terre. »

VII

- Qant esgardé orent a bohorder  
 300 Aymeriet, qui tant fist a loer,  
 A la cité prenent a retorner  
 Li chevalier, li demoine, li per ;  
 Par les degrez vont el palès monter. [154 a]  
 « Biau filz Guibert, » dit Aymeris li ber,  
 305 « Or n'avons nos ne chastel ne cité  
 « Ne tant de terre ou prenons un disner.  
 « S'or poïons sol itant conquerer  
 « Ou je peüsses ce viel cors reposer  
 « Et Hermenjart avuec moi sejourner,  
 310 « Des or porroie bone vie mener,  
 « Or et arjent puis despendre et doner  
 « Et a boissiax puis besanz mesurer.



- « Biau fil Guibert, ne te doi obliër,  
 « Promis t'ai terre, nus hon ne vit sa per.  
 315 « Ja ne quier mes un sol jor reposer,  
 . « Tant qu'auras la promesse. »

VIII

- « Biau fil Guibert, ne te va esmaiant,  
 « Promis t'ai terre et merveillose et grant.  
 « Par cel apostre que quierent peneant,  
 320 « N'aurai repos a trestot mon vivant,  
 « Tant que auras cele terre vaillant,  
 « C'est Andernas que tienent li Persant. »  
 A cez paroles garde el palès avant,  
 Perron apele et lo preu Elinant.  
 325 « Seigneur, » fet il, « or oez mon senblant !  
 « Vos m'en irez droitement a Brubant,  
 « Mon fil Bernart dites que je li mant  
 « Que il m'envoie ses homes et sa jent,  
 « Tant que il soient .x. mile combatant ;  
 330 « Preigne ses briés, si les envoie avan  
 « A Guielin et au conte Bertrant,  
 « Gautier de Termes et Guichart lo vaillant,  
 « A Floirivile Hue de Monmirant,  
 « A Terascone Girbert le combatant.  
 335 « Dites Bernart, ne li celez neant,  
 « Que s'il ne velt fere ce que li mant,  
 « Aut s'en aillors et si me lest Brubant ;  
 « Tel la dorrai par lo mien esciant  
 « Qui m'en fera servise. »

IX

- 340 Aymeris garde par lo palès listé,  
 Guinant apele et Achart l'aduré.  
 « Seignor, » fet il, « or oez mon pensé !  
 « Droit a Gironde en irez la cité.  
 « Dites Hernaut, lo vassal aduré,
- 345 « Au felon rox qui tant a de fierté  
 « Et tanz Turs a confondu et maté,  
 « Que il m'amoint, n'i ait plus demoré,  
 « .Xv. m. homes qui soient adoubé [154 b]  
 « Et de lor armes garni et conréé ;
- 350 « Et si aport, ne l'ait pas oublié,  
 « La riche enseigne o lo dragon fermé  
 « Que porter selt el fort estor chanpel  
 « En l'ost Charlon, lo fort roi coroné. »  
 — Sire, » font cil, « a vostre volenté ! »
- 355 Congié demandent, es chevax sont monté,  
 Ce jor meïsmes se sont acheminé.  
 Par lor jornees ont tant fet et erré  
 Que a Gironde sont venu la cité.  
 Le conte Hernaut ont el palès trové.
- 360 Tot lor message li ont dit et conté,  
 Si com lor ot Aymeris commandé.  
 Et qant Hernaut a les mes escouté,  
 Il jure Deu, lo roi de majesté,  
 Tant i ferra de son brant acéré
- 365 Que jusq'as poinz sera ensanglenté  
 Soz Andrenas la mirable cité ;  
 Entre la jent averse.

X

- Quens Aymeris ne s'asseüra mie ;  
 Il en apele son seneschal Elie  
 370 Et Guinemant de France la garnie.  
 Dit Aymeris a la barbe florie :  
 « Baron, montez es mulez de Sulie,  
 « Vers Anseüne soit la voie acueillie.  
 « Dites Garin a la chiere hardie  
 375 « Que il m'amoint sa grant chevalerie.  
 « Si les merrai o moi en paenie  
 « A Andrenas, la fort cité garnie,  
 « Contre la jent que Jesus maleïe,  
 « Tant que par force l'aions prise et sesie ;  
 380 « Guibert, mon fil, la dorrons en baillie.  
 « Et si li dites, ne li celez vos mie,  
 « Se il me faut de fere ceste aïe,  
 « Bien porra dire par Deu, lo fil Marie,  
 « N'est mie de ma geste. »

XI

- 385 Li messagier n'i font arrestoison ;  
 Chascuns monta el mulet arragon,  
 D'Aymeri partent, vont s'en a esperon.  
 De lor jornees ne faz acontoison ;  
 Tant chevalchierent a force et a bandon  
 390 Qu'a Anseüne en son mestre donjon  
 Truevent Garin, le nobile baron.  
 Tot lor message li content jusqu'en son.  
 Il jura Deu qui forma Lazaron,  
 S'a Andrenas puet venir el sablon,  
 395 As Sarrazins movra tele tençon
- [154 c]

- Li plus hardiz en aura tel frison,  
 N'i vodroit estre por l'or de pré Noiron.  
 Et Aymeris o lo flori grenon  
 Fu a Nerbone en son mestre donjon,  
 400 Mande ses homes entor et environ.  
 Voit ses barons, ses a mis a reson :  
 « Entendez moi ! » fet li quens, « franc baron,  
 « De toz mes filz le meillor oublïon ;  
 « Ce est Guillelmes qui si est hardiz hom,  
 405 « Celui d'Orengue qui si a grant renon.  
 « Mes je meïsmes irai por lo baron.  
 « Joifroi d'Anjou, montez a esperon :  
 « A Commarchis irez dire a Buevon  
 « Que a moi viegne sanz nule arrestoison,  
 410 « S'amoint son ost a force et a bandon. »  
 — Sire, » fet il, « a Deu beneïçon ! »  
 Il est montez el mulet arragon  
 Por fere son message.

## XII

- « Biau fil Guibert, » dit Aymeris li ber,  
 415 « Vos irez querre lo chetif Aÿmer. »  
 — Dex, » dit Guiberz, « o le porrai trover ?  
 « Ge ne sai tant ne venir ne aler  
 « Que a nul home en poisse oïr parler  
 « Que ja m'en sache noveles aconter,  
 420 « Tant parfont est dedenz Espaigne entrez. »  
 — Glot, » dit li quens, « vos i covient aler.  
 « Et je irai a Guillelme parler. »  
 Et dit Guiberz : « Ja nel quier refuser. »  
 Quens Aymeris ne volt pas sejourner ;  
 425 Au matinet sanz plus de demorer

- En va li quens sor son cheval monter,  
 Droit a Orenge acueilli son errer,  
 Et après lui a fet acheminer  
 Guibert son fil, qui tant fet a doter.  
 430 De ses jornees ne vos quier aconter ;  
 Tele aventure li a Dex fet doner  
 Q'a .xv. lieues par dela Balesguez  
 Trova Guiberz lo chetif Aÿmer,  
 Qui reperoit d'une terre praer.  
 435 Desconfit ot un roi felon escler,  
 .Iii. m. paiens i ot fet deviër.  
 Guiberz lo voit, si le cort acoler.  
 Grant joie font li frere a l'encontrer, [154 d]  
 Droit a Nerbone pristrent a retourner.  
 440 A Hermenjart le vait uns mes conter  
 Que ses filz vient, li chetis Aÿmer.  
 S'ele en fu lie, ne l'estut demander.  
 Encontre ala la contesse au vis cler,  
 Brace levee va son fil acoler,  
 445 O li l'en moine a grant joie osteler  
 El palès de Nerbone.

### XIII

- Dedenz Nerbone fu Aÿmer venuz.  
 Et Aymeris, li veuz et li chanuz,  
 A tant erré, n'est pas arresteüz,  
 450 Qu'a Orenge est au perron descenduz.  
 Encontre lui est Guillelmes oissuz.  
 A molt grant joie fu li quens receüz.  
 Dame Guibor, qant dit li ot saluz,  
 Andox ses braz li a au col tenduz ;  
 455 Conjoïz fu des granz et des menuz.

- Et dit Guillelmes, li chevaliers menbruz :  
 « Biau sire pere, por qu'estes ça venuz ?  
 « Traveilliez estes, dont molt sui irascuz.  
 « A vos alasse por quoi estes venuz,  
 460 « De mon païs portasse les treüz. »  
 Dit Aymeris : « Por el i sui venuz,  
 « Car aler vueil sor paiens mescreüz,  
 « A Andrenas dont talent m'est venuz,  
 « Si envoi querre mes amis et mes druz.  
 465 « Qant les paiens aurons morz et vaincuz,  
 « Et li païs ert pris et retenuz,  
 « S'en ert Guiberz sesiz et revestuz.  
 « Biau filz Guillelme, ne soiez recreüz !  
 « Por secors querre sui ci a vos venuz.  
 470 « Venez o moi, ne soiez esperduz,  
 « A .x. m. homes armez et ferverstuz,  
 « A roides lances, a bons destriers quernuz.  
 « O nos merrons nos amis et nos druz,  
 « Tant que serons .c. milliers a escuz.  
 475 « Soz Andrenas ert li sieges tenuz,  
 « Pris ert li regnes, gastez et confonduz,  
 « Et li palès de la vile abatuz.  
 « Pris ert Judas et ses freres Janbuz ;  
 « Ce sont dui roi de paiens mescreüz,  
 480 « Qui maintiennent la terre. »

XIV

- « Biau fil Guillelme, dit vos ai verité, [155 a]  
 « Por quoi je sui venu en cest rené.  
 « Qant nos aurons cel païs conquesté,  
 « Guibert, mon fil, l'ai promis et doné,  
 485 « Et Augaiete, la bele au cors mollé,

- « Une pucele qui molt a de biauté ;  
 « Fille est au roi qui maintient la cité,  
 « Niece Clargis, le neveu l'amiré,  
 « Qui en Nerbone reçut crestiënté. »
- 490 — Dex, » dit Guillelmes, « par la toe bonté,  
 « Ja avons nos tant de mal enduré,  
 « Ne reposasmes il a .xx. anz passé  
 « Je ne lo di por nule lascheté.  
 « Fetes en, pere, la vostre volenté !
- 495 « Ne quier avoir repos en mon aé.  
 « Lo matinet, qant sera ajorné,  
 « Me verrez tot garni et apresté. »  
 Cele nuit sont a joie reposé.  
 Au matinet n'i ont plus demoré,
- 500 Li quens Guillelmes qui tant ot de fierté  
 Un olifant a hautement soné.  
 Lors s'adouberent par tote la cité,  
 Et viel et juene se sont tuit apresté ;  
 L'un porte hache, l'autre brant acéré,
- 505 Li tierz jusarme, l'autre piquois ferré.  
 Cil escuier ont lor hernois trossé,  
 Li chevalier sont maintenant monté.  
 Li quens Guillelmes au coraje aduré  
 Et Aymeris li velz chanuz barbez
- 510 Ont devant els l'ost conduit et guié.  
 .X. m. sont, qant il sont arrouté ;  
 Guibor les a a Jesu comandé.  
 Tant ont ensamble exploitié et erré  
 Par desoz Arle ont lo Rone passé,
- 515 Jusq'a Nerbone ne se sont arresté,  
 Lors demoinent grant joie.

XV

- Or ot li peres les .iii. de ses enfanz :  
 Lo preu Guillelme et Guibert lo vaillant  
 Et Aÿmer, lo hardi combatant.  
 520 A l'endemain ainz lo soleil couchant  
 Lor dona Dex une aventure grant.  
 Aymeris vient as fenestres au vent  
 Et regarda a mont vers oriant  
 Et vit venir dant Bernart de Brubant,  
 525 En sa compaignie maint chevalier vaillant.  
 Li quens apele Hermenjart la sachant, [155 b]  
 Son fil Guillelme a l'aduré talant.  
 « Esgardez ça ! » dit li quens en riant,  
 « Ça voi venir dant Bernart de Brubant,  
 530 « O soi amoine molt merveillose jent,  
 « Si home sont molt fier et combatant.  
 « Mar i entrerent Sarrazin et Persant.  
 « Se je les truis soz Andrenas la grant,  
 « Maint en ferons corrocié et dolent ;  
 535 « Tote la terre perdront mien esciënt,  
 « Si la dorrai Guibelin mon enfant  
 « Et Augaiete o le cors avenant.  
 « Se plect a Deu, lo pere tot poissant,  
 « Rois sera de la terre. »

XVI

- 540 Aymeris fu en sa grant tor autaine.  
 Ou voit Guillelme, si li mostre et enseigne :  
 « Esgardez, fiuz, par delez cele plaigne,  
 « Entre ce val et cele grant montaigne,  
 « La vient Hernauz et sa fiere compaignie.



GUIBERT D'ANDRENAS

- 545 « Vez lo dragon a cele riche enseigne  
 « Qu'il selt porter es granz oz Charlemaine !  
 « Avuec lui a maint prince et maint chataine.  
 « Par saint Mallo qu'en requiert en Bretaigne,  
 « Mar m'atendront li Sarrazin d'Espaigne.  
 550 « S'a Andrenas les truis en la chanpaigne,  
 « Tant en morra, ainz que l'estors remaigne,  
 « Coverz en ert et li vax et la plaigne.  
 « Qant pris aurons la fort cité sotaigne,  
 « Guiberz mes filz l'aura, coment qu'il praigne,  
 555 « Et Augaiete prendra sanz demoraigne,  
 « Une pucele de la jeste grifaigne.  
 « Mes se Deu plect qui toz les biens ensaigne,  
 « Guiberz l'aura a per et a conpaigne,  
 « Si ert crestiënée. »

XVII

- 560 Aymeris fu as fenestres assis  
 Et Hermenjarz, la contesse jentils.  
 Devers senestre a retorné son vis  
 Et voit venir maint chevalier de pris.  
 « Esgardez ça ! » dit li quens Aymeris,  
 565 « Ci voi venir d'Anseüne Garin  
 « De Terascone Girbert lo poëstis,  
 « Gautier de Termes, Soëf del Planteïs,  
 « De Floirivile Hue, lo franc marchis,  
 « Et Foquerez qui conquist Laugalis  
 570 « Envers Tiebaut, lo fort roi des Persiz.  
 « Jentil contesse, par lo cors saint Moris, [155 c]  
 « Je vueil oissir encontre mes amis. »  
 — Bien dites, sire, » dit la dame jentils,  
 A tant monta sor un destrier de pris,

575 En sa main destre un bastoncel a pris.  
 Contre ses homes vait li quens Aymeris,  
 Les barons a besiez et conjoïz,  
 Puis en mena les barons segnoriz  
 El palès de Nerbone.

XVIII

580 Or ot li peres toz ses enfanz mandez.  
 Dedenz Nerbone les ot toz assenblez,  
 Mes par defors ont fet tendre lor trez  
 Et les aucubes a cez pomiax dorez.  
 Enz el palès assenbla li barnez,  
 585 Quens Aymeris et ses granz parentez.  
 Dame Hermenjarz les a arresonez :  
 « Baron, » fet ele, « a moi en entendez !  
 « Quens Aymeris vos a ci toz mandez  
 « Por lui aidier, se fere le volez,  
 590 « Et si vos velt en Espaigne mener,  
 « Desor lo roi Judas lo deffaé,  
 « Et sor Bauduc, lo roi de Balesguez,  
 « Por Augaiete, la fille l'amiré,  
 « Que doner velt Guibelin l'aduré. »  
 595 Dient li conte : « Dex en soit aoré !  
 « Aymeri sire, del chevauchier pensez !  
 « Ne vos faudrons en trestoz nos aez. »  
 Dit Aymeris : « .V. c. merciz et grez !  
 « Encui sera mes tresors efondrez  
 600 « Et a vos toz departiz et donez.  
 « N'i a franc home ne damoiseil loez  
 « Qui a son oés n'en ait .c. mars pesez  
 « Et puis .m. onces de fin or esmeré. »  
 Tantost lor fu li avoïrs delivrez.

- 605 Grant joie moine la nuit toz li barnez.  
 Au matinet, com il fu ajornez,  
 Chargent cez muls, cez harnois ont trossez,  
 Chars et charretes ont par devant menez,  
 Puis sont li conte après acheminé
- 610 Et après els .xxx. m. adoubé.  
 Dame Hermenjarz les a toz comandez  
 A Damedeu, lo roi de majestez,  
 Que les defende par ses saintes bontez  
 Et doinst victoire vers paiens defaez.
- 615 .Viii. jorz chevauchent par fines poestez,  
 Au nueme vindrent as porz de Balesguez. [155 d]  
 C'est une vile de molt granz richetez,  
 Sor une roche estoit la fermetez.  
 .Ii. eues rades i corent de toz lez,
- 620 Ce est Farfaigne et Verbriant delez.  
 De nule part n'i a ne pont ne gué.  
 Nus ne l'i quiert qui l'i poisse trover  
 Fors q'a un trait de la riche cité.  
 Dedenz Farfaigne a l'entree del gué
- 625 Orent paien fet une tor fermer.  
 Nus hom qui soit ne pot iluec passer,  
 Sus el palès ne l'estuisse monter,  
 Au roi Baudu son treü apporter ;  
 Tot son pois d'or li covient a livrer
- 630 Ou en la vile li covient demorer ;  
 La servira com hom achetivez  
 Tot son aage, tant com porra durer.  
 Ne s'en puet nus autrement eschaper.  
 Se la covient Aymeri a passer
- 635 Et toz ses homes li estuet a peser,  
 Pou i a fet de son or apporter  
 Li sires de Nerbone.

XIX

Deus eues rades, si con dit vos avon,  
 Cloent la tor entor et environ ;  
 640 Farfaigne l'une, Briant a l'autre non.  
 Dedenz la tor, el plus mestre donjon,  
 Furent lassus païen et Esclavon,  
 Qui ne redotent nul assalt un boton.  
 Li païen gardent aval sor lo sablon,  
 645 Maintes enseignes voient et maint dragon.  
 A mont au vent perent mil confanon  
 Et li vert eaume et li riche blazon ;  
 Forment reluist li or qui est en son.  
 Li rois Baudus en a juré Mahon  
 650 Qu'il i ferra, qui qu'en poist et qui non.  
 Il en apele son seneschal Fagon :  
 « Va, si aporte mes armes a bandon  
 « Et si ensele mon destrier arragon. »  
 Et cil si fet sanz nule arrestoison ;  
 655 El dos li vestent un auberc fremillon,  
 Lacent li l'eaume qui fu roi Faraon  
 Et çaint l'espee au senestre giron,  
 Si est monté el destrier arragon ;  
 D'or et d'yvoire furent fet li arçon,  
 660 Plus de .c. mars en valut la façon.  
 Li rois Baudus estoit de grant renon,  
 A son col pent un escu a lion,  
 Prent un espié a un vert confanon,  
 De la porte ist brochant a esperon.  
 665 D'autre part s'arment païen et Esclavon.  
 Quant armé sont li encrisme felon,  
 Au dos le sivent tel troi .m. compaignon,  
 Qui molt se fient en l'aïde Mahom ;  
 Passent les guez sans nule arrestoison,

[156 a]

670 Devant François d'autre part el sablon  
 Li rois Baudus descent de l'arragon,  
 Estroit le cengle a un fort cenglillon,  
 Puis est montez maintenant en l'arçon,  
 Vers ax chevalche a quoite d'esperon,  
 675 O lui sa jent grifaïne.

XX

Li rois Baudus fierement chevalcha,  
 Contre François ses Sarrazins guia.  
 Par tote l'ost la novele en ala  
 Que Baudus vint o sa jent que il a.  
 680 Devant son tref Aymeris s'adoba ;  
 Trois de ses fiuz par devant lui manda.  
 Et cil i vindrent que nus n'i demora.  
 Com il les vit, si les arresona :  
 « Franc chevalier, » fet il, « entendez ça !  
 685 « Vos estes tuit mi fil, or i parra  
 « Qui sor paiens hardiement ferra.  
 « Foi que doi Deu, qui lo pris en aura  
 « Molt porra joianz estre. »

XXI

Dit Aymeris : « Baron, franc chevalier,  
 690 « Vo pere sui, tenir me devez chier.  
 « Velz sui et frailes, ice ne puis noier,  
 « Pieç'a ne fui en fort estor plénier,  
 « Si vi tele ore que bien m'en soi aidier.  
 « Hui me vueil ci sor paiens essayer,  
 695 « Savoir se puis mes mes armes baillier.

- « Un petit don a vos trestoz requier :  
 « Que sor paiens fiere le cop premier. »  
 Guillelmes l'ot, si s'en rit volentier.  
 « Aymeri pere, par lo cors saint Richier,  
 700 « Endroit de moi veer ne le vos quier.  
 « Mes de par Deu, lo pere droiturier,  
 « Ferez avant, bien fet a otroier ! »  
 — Molt granz merciz ! » dit Aymeris li fiers.  
 A cez paroles est montez el destrier,  
 705 Prist en son poig un roit espié d'acier,  
 Pent a son col un escu de qartier, [156 b]  
 Lo destrier point des esperons dormier ;  
 Devant les autres lo tret a un archier.  
 Vint uns paiens qui Dex doinst enconbrier.  
 710 Quens Aymeris li fu a l'encontrier,  
 Un cop li done, que nel volt arresnier,  
 Qui son escu li fet fraindre et percier  
 Et son hauberc derronpre et desmaillier,  
 Son roit espié li fet el cors baignier ;  
 715 Tant con tint l'anste, l'abat mort del destrier.  
 « Nerbone, » crie, « ferez i, chevalier ! »  
 Après ce cop i fierent dui millier  
 De la mesnie Aymeri lo guerrier ;  
 Et d'autre part li paien aversier.  
 720 La veïssiez tante lance brisier  
 Et tant escu et froer et percier,  
 Tant Sarrazin a terre trebuchier !  
 Li destrier fuient par les chans estraier.  
 Qui fust el chanp et il vossist destrier,  
 725 Ne li costast maaille ne denier ;  
 Bien l'en peüst mener et sanz dongier  
 .Iiii. vinz ou soissante.

- Granz fu l'estor et forz et adurez.  
 Muerent paien a duel et a viltez ;  
 730 Qui la chaï, a tart fu relevez.  
 Ez vos Corsuble, uns rois desmesurez,  
 A haute voiz s'est li gloz escriëz :  
 « Ou es, Guillelme, lo marchis au cort nés ?  
 « Mort as mon oncle, dont je sui aïrez ;  
 735 « Lo roi Tiebaut as tu deserité.  
 « Hui est le jor que chier ert conparé. »  
 Guillelmes l'ot, cele part est alez,  
 Vers lo paien ala toz abrivez.  
 Voit lo Corsuble, toz en est esfreesz,  
 740 Ne l'aprochast por .c. mars d'or pesez.  
 De loig li lance javeloz acerez,  
 Et feu grezois li a li fels jeté  
 Qui li brulla son fort escu boclé.  
 Voit lo Guillelmes, a po que n'est desvez.  
 745 « Paien, » fet il, « tu aies mal dahez !  
 « Si m'as destroit, près ne sui afolez,  
 « Conparras lo, par Deu de majestez. »  
 Lo destrier point des esperons dorez,  
 Fiert lo paien sor son escu bendé,  
 750 De chief en autre li a fret et troé  
 Et ses haubers derroz et dessaffrez. [156 c]  
 Mort chiet a terre li paiens enversez.  
 Li quens Guillelmes ne s'est pas oubliëz,  
 Prent lo destrier au paien defaé,  
 755 A haute voiz s'est li quens escriëz :  
 « Biau niés Bertran, icest destrier prenez !  
 « Ne vit si bon nus hom de mere nez.  
 « Lessiez le vostre et sor cestui montez ! »  
 Bertranz l'entent, cele part est alez.

- 760 « Oncle, » fet il, « par Deu de majestez,  
 « Quant parler t'oi, toz sui resvigorez,  
 « Et toz li cuers m'en est el cors levez. »  
 — Biax niés, » dit il, « vassax estes provez.  
 « Vez ci paiens qui nos ont apressez !  
 765 « Mes je et vos, se lez moi vos tenez,  
 « Departiron la presse. »

XXIII

- Fort sont li chaple et merveillex li hus.  
 Li quens Bertrans est a pié descendu,  
 Et ses chiers oncles l'a tandis deffendu,  
 770 Tant qu'il monta sor lo destrier quernu  
 De quoi Guillelmes ot Corsuble abatu.  
 De l'autre part ont fier estor rendu  
 Quens Aymeris a la fiere vertu  
 Et Aÿmer et Hernauz li menbrus.  
 775 En la grant presse des paiens sont feru,  
 La o il virent l'enseigne au roi Baudu.  
 Entor lui furent si paien mescreü.  
 La ont l'estor fierement maintenu  
 Quens Aymeris et si home et si dru.  
 780 Maint Sarrazin ont mort et abatu,  
 Et des François i sont plusor chaü.  
 Li quens Guillelmes i est corant venu,  
 O lui Bertrans a la fiere vertu ;  
 Endui s'aprestent de joster a Baudu.  
 785 Aymeriez i est premier venu,  
 Li fillolez qui bons chevaliers fu.  
 Il a brochié son auferrant quernu,  
 Mes Aymeris l'a par lo frain tenu.  
 « Filluel, » fet il, « a quoi te hastes tu ?



- 790 « N'assenbler pas a cel roi mescreü ;  
 « En tote Espaigne n'a un si bon escu. »  
 Aymeriez en a juré Jesu :  
 « Melz en vueil estre par mi lo cors feru  
 « De .iiii. espiez ou de .v. nu a nu,
- 795 « Que je ne sache com est granz sa vertuz. » [156 d]  
 — Va donc, fillex, » li quens a respondu,  
 « A cel seignor qui toz jorz est et fu ! »  
 Lors lesse aler lo bon destrier quernu,  
 L'escu enbrace, brandi l'espié agu,
- 800 Fiert lo paien a mont desor l'escu,  
 Desoz la bocle li a fret et fendu  
 Et lo hauberc desmaillié et ronpu.  
 Et cil se tint, que ne l'a abatu.  
 Quens Aymeris i est poignant venu,
- 805 Cil de Nerbone a la fiere vertu,  
 Et Aymer et Hernauz li membruz.  
 V.c. paiens ont mort et retenu.  
 Baudu assaillent a force et a vertu.  
 Et qant li rois a ses paiens vetü
- 810 Qui tuit estoient mort et pris et vaincu,  
 Point la Gazele, si est des rens issu,  
 Vient a Farfaigne, si s'est el gué feru,  
 Otre s'en passe, n'i est arresteü.  
 Aymeriez point après par vertu,
- 815 Lo fillolet Aymeri lo chenu.  
 Des or orrez con li est avenu,  
 Que il n'est mie bien a droit gué venu.  
 Vint a la rive, si a grant saut rendu,  
 Les ondes cloent desor son eaume agu.
- 820 Iluec perdi et la lance et l'escu.  
 Quens Aymeris en reclama Jesu :  
 « Gloriox pere, par la toe vertu,  
 « Aies pitié de ton home chanu

- « Que mes fillex n'i soit morz ne perdu, »  
 825 A cez paroles est sor l'eue venu,  
 Si ot grant joie, qant son elme a vetü.  
 Et li paiens qui a la rive fu  
 Le fiert un cop de son brant esmolü,  
 Por un petit que ne l'a porfendu.  
 830 Quens Aymeris en reclama Jesu :  
 « Garis lo, sire, par la toe vertu !  
 « N'oi mes tel dote de paien mescreü,  
 « Come je oi del felon roi Baudu,  
 « Que mon filluel n'ocie. »

XXIV

- 835 Aymeris ot duel et poor molt grant  
 Por son filluel que li cuens ama tant.  
 Il li escrie : « Biau filluel, or avant,  
 « Poig lo destrier, il n'a meillor en .c. ! »  
 Et il si fist, li enfes, maintenant.  
 840 Le destrier broche des esperons d'arjent  
 Et il saut fors de l'eue atot l'enfant.  
 Il tret l'espee qui fu au viel sodant,  
 Fiert lo paien sor son eaume luisant  
 Que flors et pierres contre val en descent. [157 a]  
 845 Li Sarrazins en avait poor grant,  
 Ne l'atendist por tot l'or de Melant,  
 Vire la rene, si s'en torne fuiant.  
 Aymeris crie : « Biau filluel, or avant !  
 Mal garira de ci a mont Bruiant,  
 850 « Ce est une eue molt parfonde et corant.  
 « Se il i entre n'aura de mort garant.  
 « La est li bruiz de la paiene jent ;

- « S'il le te tolent, tu ne puez en avant. »  
 Li enfes ot Aymeri lo poissant,  
 Après Baudu en est alé brochant.  
 855 Et li paiens s'en fuit esperonant  
 En un marois delez un fanjaz grant.  
 Desoz Baudu estancha l'auferrant  
 Qant il lo point, et il trebuche avant.  
 860 Aymeriet trait l'espee trenchant.  
 Ja li copast la teste maintenant,  
 Qant li paiens li cria hautement :  
 « Ber, ne me toche por mon Deu Tervagant !  
 « Se tu m'ocis, domaje sera grant.  
 865 « Reçoif m'espée que ci voiz en present ! »  
 Qant l'enfes l'ot de maintenant la prent,  
 Monter le fet derrier li sor Marqant,  
 Prist la Gazele par la rene devant,  
 Atot Baudu en vait esperonant  
 870 Tot droit a l'ost Aymeri lo ferrant.  
 Il vint a l'eue, ou il chaï avant.  
 Marqanz vit l'eue, de poor va trenblant.  
 Aymeriez ot molt le cuer dolant,  
 Il en apele lo paien mescreant.  
 875 « Baudu, » fet il, « par Deu lo roaimant,  
 « Se ne me mostres lo gué isnelement,  
 « Par la ou vient et passe vostre jent,  
 « Ge t'ocirrai a m'espee trenchant. »  
 — Enfes, » fet il, « a cele pierre grant,  
 880 « La ou cez ondes flotent si durement,  
 « Par iluec puez passer seürement ;  
 « Ce sont les bones que fichierent Persant. »  
 L'enfes i mist lo bon destrier Marqant,  
 Otre passa, que n'i moilla granment.  
 885 Grant joie en ot Aymeris et sa jent.  
 Devant son tré Aymeriez descent,

Vit son parrain, lo roi Baudu li rent,  
Et li baron et li conte poissant  
Por li veoir asenblent.

[157 b]

XXV

- 890 De totes parz ajostent li marchis  
Et vont veoir Baudu qui estoit pris.  
« Entent a moi, païen ! » dit Aymeris,  
« Saches de voir que de la mort es fis  
« Se tu ne fais del tot a mon devis. »
- 895 Baudus respont : « Dites en vostre avis !  
« Et jel feré, ainz que je soie ocis. »  
— Jel te dirai, » dit li quens Aymeris.  
« Ensi le vueil, que ton Dé relenquis,  
« Et si me rent, se vels eschaper vis,
- 900 « De Balagué la terre et lo païs !  
« Et se tu croiz el roi de paradis,  
« Ja de la terre don estoies sesiz  
« Ne t'en todrai vaillant .ii. parisis,  
« Ainz tendras tot ce que avant tenis.
- 905 « Et se tu vels, si t'en va sains et vis,  
« O toi an moine ta moillier et tes fiz,  
« Et avec .xx. de tes meilleurs amis ! »  
Ot lo Baudus, de joie s'en est ris.  
« Par Mahomet, » ce dit li rois de pris,
- 910 « Ne fu mes hon si frans ne si jentils,  
« Et je l'ai bien oï dire toz dis :  
« Ainz ne fu prince plus vaillanz d'Aymeris,  
« Li sires de Nerbone. »

XXVI

- « Aymeri sire,<sup>7</sup> molt fetes a loer,  
 915 « Que sain et sauf m'en lesserez jaler  
 « Et ma moillier et mes enfanz mener.  
 « Je octroi bien ce que vos oi conter,  
 « Mes par grant sen vos convendra errer,  
 « Se vos volez en la cité entrer. »  
 920 — Et coment donc ? » dit Aymeris li ber.  
 Et dit Baudus : « Ja l'orrez deviser.  
 « Fetes en l'ost .c. chevaliers monter,  
 « Cors et bosines grellloier et soner !  
 « Tres par devant les porz de Balesguez  
 925 « Fetes un feu et un ré alumer,  
 « Et moi i fetes a la flanbe mener  
 « Nu et nuz piez, sanz chauce, sanz soller !  
 « Je ai trois fiz qui tuit sont bacheler  
 « Et ma moillier qui tant fet a loer.  
 930 « Quidiez vos donc que poissent endurer  
 « Que devant ax me lessent enbraser ?  
 « Nenil, biau sire, ce vos di sanz doter : [157 c]  
 « Tost vos feront la cité delivrer,  
 « Et tot ice que saurez demander  
 935 Aurez por moi garantir et tenser. »  
 Dit Aymeris : « Molt avez dit que ber. »  
 Lor atret font et sans plus demorer,  
 Devant la porte font lo feu alumer ;  
 Baudu ont fet a la flanbe mener.  
 940 Soz la poitrine fu un petit navrez ;  
 Qant l'orent fet de ses dras desnuër,  
 Li sans vermelz li cort par les costez.  
 En tote Espaigne n'ot un tel bacheler.  
 Desor les murs fu sa feme au vis cler  
 945 Et si troi fil qui furent bacheler.

Li rois Baudus se prist a escriër :  
 « Argaliène, que ne me secorez ?  
 « Lesserez moi a tel dolor finer ?  
 « Qant je vos pris a moillier et a per,  
 950 « .VII. amirant servirent au disner. »  
 Cele l'oï, si se prist a pasmer,  
 Ele lor prist hautement a criër :  
 « Franc chevalier qui le prison menez,  
 « Donez moi trives, a vos irai parler. »  
 955 Dit Aymeris : « Bien fet a creanter. »  
 Ele descent sanz plus de demorer.  
 La fu li plaiz otroiez et graez  
 Que il rendront tot quite Balaguez  
 Et si iront en un autre rené,  
 960 Si com ainçois m'oïstes deviser.  
 Quens Aymeris est el palès montez,  
 Et tuit si fil et ses riches barnez  
 Prenent la vile environ et en lez ;  
 A .m. paiens i ont les chiés copez,  
 965 Qant la vile ont sesie.

XXVII

Va s'en Baudus corroceus et pensis,  
 O lui en moine sa moillier et ses filz,  
 .Xxx. a son choïs de ses meillors amis,  
 Si con l'avoit devisé Aymeris.  
 970 Or est Baudus corrociez et marriz ;  
 Vers Balagué torne sovent lo vis  
 Et voit les murs et les palès votiz ;  
 Des paiens ot et la noise et les criz,  
 Que il lesoit en la vile jentil,  
 975 Qui tuit s'escrient : « Baudu, sire, merci,

« Por quoi nos les ceenz si entrepris  
 « Et esgarez entre nos enemis ? » [157 d]  
 Baudus l'oï, a po n'enraje vis,  
 Detort ses poinz et depiece son vis.  
 980 .Viii. jorz chevalche dolerox et pensis,  
 Au nuesme vint a la roche d'Arsis,  
 Et son cosin i trueve.

XXVIII

Qant a la roche d'Arsis furent venu,  
 Un sien cosin i a trové Baudus.  
 985 La herberja dolenz et irascus.  
 Il apela son cosin et son dru :  
 « Barbacan, frere, mal nos est avenu ;  
 « Tot ai mon rene et mon païs perdu,  
 « Soz Balagué nos somes conbatu  
 990 « A Aymeri, lo viel et lo chanu,  
 « Et a ses filz qui tant ont de vertu.  
 « Je qu'en diroie ? Pris fumes et vaincu ;  
 « Tot mon païs m'ont a force tolu  
 « Et toz mes homes ocis et confondu.  
 995 « Sire cosin, » ce li a dit Baudus,  
 « Alez monter sor un destrier quernu,  
 « Di a Judas, mon ami et mon dru,  
 « Confetement il nos est avenu !  
 « S'onques m'ama, or sera bien veü.  
 1000 « Com il saura que tot aurai perdu,  
 « Il en devra estre molt irascu,  
 « Car au besoig est ami coneü. »  
 Cil est monté, n'i a plus atendu,  
 A Andrenas va lo chemin batu.  
 1005 Trueve Judas, lo fort roi mescreü,

Conté li a et tot reconeü  
 Coment il est son neveu avenu.  
 Judas l'oï, grant duel en a eü.  
 Il a juré Mahomet et Cahu,  
 1010 Se puet tenir Aymeri lo chanu  
 Ne lo garra toz li or qui ainz fu.  
 « Biau sire rois, » cil li a respondu,  
 « Encor vos mande li vostre niés Baudus  
 « S'onques l'amastes, or essera veü.  
 1015 « Recevez lo come le vostre dru  
 « En vostre cité riche ! »

XXIX

Li rois Judas ot molt lo cuer dolent ;  
 Contre Baudu oissi isnelement,  
 Defors la vile le trova dolosant.  
 1020 Judas l'acole et sa feme ensemment  
 Et ses .iii. filz et puis lor autre jent.  
 « Biau niés Baudu, ne t'esmaie neent !  
 « Ja ne verras .l. jorz passant [158 a]  
 « Q'antor Nerbone metrai un siege grant  
 1025 « Et ocirrai lo pere et les enfanz  
 « Et les neveuz et les apartenanz.  
 « Tien doce France, je t'en otroi lo gant. »  
 Il li dona, li rois Baudus lo prent.  
 A Andrenas en sont venu gabant  
 1030 Et descendirent soz lo pin verdoiant.  
 .Iiii. puceles lor sont venu devant,  
 L'une Soline, la fille Solinant,  
 L'autre Lunete et Fauque de Monbrant  
 Et Augaiete, la fille l'amirant.  
 1035 Cele pucele parla premierement :



# GUIBERT D'ANDRENAS

- « Cosin Baudu, ne le celez neent !  
 « Vendra sor nos Aymeris li ferranz,  
 « Cil qui amoine les merveillox enfanz  
 « Et les neveuz et les appartenanz ? »
- 1040 — Oïl voir, dame, por voir le vos creant.  
 « Il ne leroit por m. mars de besanz  
 « Que ne vos doinst dant Guibert son enfant.  
 « Einsi le vont li François devinant. »  
 Gaiete l'ot, ne l'en pesa neent.
- 1045 Par lo palès s'en alerent gabant  
 Jusq'au vergier Corsuble l'amirant.  
 Et dit Soline : « Fauquete, ça entent !  
 « A nuit sonjai un sonje molt pesant :  
 « De vers Nerbone venoit un fauc volant,
- 1050 « .Vii. fauconceax le venoient sivant.  
 « Un en i ot merveillox et poissant  
 « Qui Agaiete prenoit par mi les flans,  
 « Une florete li metoit el devant. »  
 Dit Agaiete : « Je sai veraïement,
- 1055 « Ce est Guiberz, filz Aymeri lo franc,  
 « Qui me prendra a moillier voirement.  
 « Et por lo sonje dont m'as fete joiant,  
 « Tien ! je te doig lo palazin Bertrant ;  
 « Lunete aura Guielin lo vaillant
- 1060 « Et Fauque aura Girart lo combatant.  
 « Bien vos ai mariees. »

## XXX

- La damoisele qui ot cler lo visaje  
 A ses compaignes avoit dit son coraje.  
 Tote nuit jurent soz lo pin en l'onbraje
- 1065 Et se deduient el jardin en l'erbaje.

- Au matinet et sanz plus d'arrestaje  
 Li rois Judas avait pris un messaje,  
 Si a mandé Galerien l'aufaje. [158 b]  
 Juré en a Mahomet et s'image  
 1070 Que de Nerbone prendra lo mestre estaje  
 Et le toda dant Aymeri lo saje,  
 Si destruira et lui et son lignaje.  
 Or puet bien dire Judas tot son coraje,  
 Mes il ne set le duel ne lo domaje  
 1075 Que li fera li quens et son paraje  
 Qui ja estoient venu près del rivaje.  
 Tuit si enfant et lor riche barnaje  
 Forment manacent la pute jent sauvaje.  
 Tant chevalchierent François sanz demoraje,  
 1080 A none vindrent au port sor lo rivaje.  
 Molt i ot bon et riche pasturaje,  
 De .v. citez i ot le bestiaje.  
 Voit l'Aymeris, li quens au fier coraje.  
 Il en apele ses filz et son barnaje  
 1085 Et ses neveuz et son riche paraje.  
 « Seigneur, » fet il, « veez quel pasturaje !  
 « Qui onques vit si riche bestiaje !  
 « Qui le porroit conquerre par barnaje  
 « Malooit gré la pute jent sauvaje,  
 1090 « En ferons nous bruïr nostre charnaje,  
 « Que molt est granz la proie. »

XXXI

- « Seigneur baron, » dit Aymeris li fiers,  
 « Conseilliez moi qui porrons envoier  
 « A Andrenas la proie chalongier,  
 1095 « Que ne sont pas trop enfant li vachier,

# GUIBERT D'ANDRENAS

- « Ainz sont armé a guise de forrier  
 « Et sont, ce croi, plus de .iiii. millier. »  
 Aymeriez en a parlé premier :  
 « Sire, » fet il, « par Deu lo droiturier,  
 1100 « Je irai la, sel volez otroier,  
 « Soz Andrenas la proie desresnier,  
 « Si en feron nostre ost rasaziër. »  
 Guiberz l'oï, n'ot en lui q'aïrier,  
 Si li a dit .ii. moz par reprovier :  
 1105 « Aymeriet, trop te fes prinsautier.  
 « Puis que preïs Baudu, lo fort guerrier,  
 « Et la Gazele dont si te fes prisier,  
 « Ne prisas tu nul franc home un denier. »  
 Quens Aymeris s'en prist a corrocier ;  
 1110 Guibert son fil a pris a ledengier :  
 « Cuvert lechierre, Dex te doinst encombrier !  
 « Vels tu ici a mon filluel tencier ?  
 « Don n'est il filz au duc Terri lo fier [158 c]  
 « Qui la moitié de France ot a baillier ?  
 1115 « S'estes ses hom, ce ne poez noier,  
 « Droit li ferez par lo cors saint Richier. »  
 Et dit Guiberz : « Biau sire, volentier ! »  
 Par devant lui se vet ajenoillier,  
 Son gant li met el poig sanz delaier.  
 1120 Quens Aymeris les fist entrebesier,  
 Si est fete l'acorde.

## XXXII

- Dit Aymeris : « Guibert, a moi entent !  
 « Por mon filluel, que as corrocié tant,  
 « De la ranpone dont tu l'as fet dolant,  
 1125 « Foi que je doi lo pere onnipotent,

GUIBERT D'ANDRENAS

- « Querre la proie en iras voirement ;  
 « Si n'i menras de chevaliers que .c.  
 « Ja Deu ne place, lo pere tot poissant,  
 « Que tu retournes, s'aies encombrement ;  
 1130 « S'aura de toi mes fillues venjement. »  
 Ot lo Guiberz, si ot grant marrement,  
 Des euz del chief en plora tendrement.  
 Voit ses amis, si lor dit en oiant :  
 « Entendez moi, mi nobile parent,  
 1135 « Quens Aymeris nos moine malement  
 « Por son filluel que il par aime tant.  
 « Or nos otroie la proie ça devant,  
 « Que la prenons a l'acier et au brant.  
 « Or ne leroie por tot l'or de Melant  
 1140 « Que je n'i aille orendroit maintenant.  
 « Si n'i merrai de chevaliers que cent.  
 « Se par pastors i somes recreant,  
 « Donc n'auron nos force ne hardement.  
 « A Andrenas lor irons au devant,  
 1145 « Si que le voie Augaiete au cors jent,  
 « La fille au roi de qui l'amor atent. »  
 — Chevauchiez, sire ! » ce dient si parent,  
 « Que par l'apostre que quierent peneant,  
 « O vos ira le melz de nostre jent  
 1150 « Por amener la proie. »

XXXIII

- L'enfes Guiberz mie ne sejorna ;  
 Com il entent q'a la proie en ira,  
 De ses amis .c. des meillors sevrà.  
 Trestuit s'adobent, il meïsmes s'arma,  
 1155 Isnelement en son destrier monta,

.C. compaignons avueques lui mena.  
 Par devant toz Guiberz esperona, [158 d]  
 Girarz de Blaives et Gui que molt ama.  
 Chascuns un cor molt hautement sona,  
 1160 Si acueillent la proie.

XXXIV

Girarz de Blaives et Gui de Montarmier  
 Sonent chascuns un grant cor menuier.  
 La proie acueillent li nobile guerrier.  
 D'un val lor saillent .iiii. m. vachier,  
 1165 Lancent lor lances et darz trenchanz d'acier.  
 Jusq'a Verbrie les reüsent arrier,  
 Ce est une eue qui fet a resoignier,  
 Haute est la rive et parfonz est li biez.  
 S'il entrent enz, n'en puent reperier  
 1170 Que le plus cointe n'i conviengne noier ;  
 De .xxx. mile n'en estordroit un pié.  
 Voit lo Bertranz, n'ot en lui q'aïrier.  
 A haute voiz comença a huchier :  
 « Seigneur baron, po feson a prisier,  
 1175 « Qant si vilment nos moient cil vachier ;  
 « Toz nos aubers nos ont fet desmaillier,  
 « Tuit sont sanglent li auferrant destrier. »  
 — Alons arriere ! » dit Guiberz li guerriers,  
 « D'ome qui fuit est trop grant reprovier. »  
 1180 A cez paroles est retourné arrier  
 Vers les vachiers lo tret a un archier,  
 Au brant forbi comence a chaploier.  
 « Perdu l'avons, » ce dit Bertranz li fiers,  
 « Secorons lo au brant forbi d'acier ! »  
 1185 Et il si font, ne vodrent atargier ;

La ou Guibert oïrent chaploier  
 Fierent des branz sor la jent l'aversier,  
 Si les decopent et devant et derrier.  
 Lors retournerent en fuie li vachier,  
 1190 Que dedenz l'eue en covint .c. noier,  
 La proie acueillent li nobile guerrier,  
 Par mi un val les pristrent a chacier.  
 Vers l'ost atot s'en quident reperier,  
 Qant lor saillirent joiant lez un rochier  
 1195 De la mesnie Turpiant l'aversier.  
 Cil rescostrent la proie.

XXXV

Li jaiaint saillent grant et noir et corsu,  
 As Nerbonois sont encontre venu,  
 L'un fu Garanz et Ertauz li chanuz.  
 1200 Fiere jent ont li cuvert mescreü,  
 Un chastel ont desor lo tertre agu,  
 Des bestes prenent chascun jor lo treü ; [159 a]  
 .Ii. m. formajes lor sont le jor rendu  
 De treüsaje en lor chastel lassus.  
 1205 Atot lor jent sont de leenz oissu,  
 Une jent fiere, que si cruëls ne fu.  
 Grant noise font et grant cri et grant hu,  
 A nos barons sont au devant coru ;  
 Fierent sor ax a force et a vertu.  
 1210 Maces ont granz et maint piquois agu  
 Et tel i a fort espié esmolü.  
 Qui il consivent, morz est et confondu.  
 Sor François ont tant chaplé et feru,  
 Gui et Bertran ont pris et retenu,  
 1215 Gautier de Termes et Girart lo menbru

- Ont pris avuec li felon mescreü.  
 A Aymeri en est uns mes venu  
 Et li a dit com lor est avenu.  
 Li quens l'oï ; ainz si dolenz ne fu.  
 1220 Deu reclama et la soe vertu :  
 « Par maudïçon ai mon enfant perdu.  
 « Biau filz Guibert, tu soies asolu  
 « De cele croiz ou Dex fu estendu.  
 « Biau chier filluel, n'i ait plus atendu !  
 1225 « Gardez, Guiberz soit par vos secoru  
 « Et mi neveu qui la sont retenu ! »  
 Et l'enfes broche sor Baucent lo quernu.  
 Li quens Hernauz a la fiere vertu  
 Et Aÿmer, ainz tex vassax ne fu,  
 1230 Atot .v. c. armé et fervestu  
 Jusq'a l'estor en sont corant venu.  
 Com il i vindrent fier estor ont rendu,  
 Bertran et Gui ont lo jor secoru  
 Et toz les autres qui erent retenu.  
 1235 En petit d'ore sont païen derronpu,  
 Fuiant s'en vont li cuvert mescreü.  
 Et li baron n'i ont plus atendu,  
 La proie acueillent, onques tele ne fu,  
 Si la moient as lojes.

XXXVI

- 1240 La proie moient as lojes et as trés,  
 Si la departent as princes et as pers.  
 Chascuns en fu mananz et assasez.  
 Mes ainz que fust Aÿmers desarmez,  
 Si regarda lo chemin vers la mer,  
 1245 .X. marcheanz i a veü aler.

[159 b]

. C. somiers moient d'or et d'arjent trossez,  
 A Andrenas les quidoient mener ;  
 Mes au devant lor corut Aÿmer,  
 Qui onc n'ama Sarrazin ne Escler,  
 1250 Au brant d'acier lor va a l'encontrer,  
 Les marcheanz a pris et afolez,  
 Toz les a morz, n'en est uns eschapez.  
 Moient l'avoir as lojes et as trez,  
 Si le departent as contes et as pers.  
 1255 Lors fu graindre la joie.

XXXVII

Or fu la proie donee et departie  
 As chevaliers et a la baronie,  
 Et li avoiers et la grant manantie.  
 La nuit passerent les porz d'Esclavonie,  
 1260 Les puis de Dor et les vax de Sulie ;  
 Sezile voient a senestre partie  
 Et virent Cordres, la fort cité garnie,  
 Et d'autre part les vax de Comenie,  
 C'est une jent que Dex nen aime mie.  
 1265 Andrenas voient sor la roche naïe,  
 Les bois, les plains, la bele prairie.  
 Quens Aymeris a la barbe florie  
 Ou voit ses filz fierement lor escrie :  
 « Entendez moi, ma riche baronie !  
 1270 « Vez Andrenas la fort cité garnie,  
 « A enviz ert ne prise ne sesie.  
 « Vez la tor haute sor la roche naïe !  
 « La forterece est fete par mestrie,  
 « Ne dote assalt une pome porrie,  
 1275 « C'onques si fort ne vit nus en sa vie.



- « Se Dex donoit, li filz sainte Marie,  
 « Que cele tor qui devant est bastie,  
 « Peüson prendre et avoir en baillie,  
 « Puis seroit tost la fort cité sesie. »  
 1280 — Chevauchiez, sire ! » ce dit la baronie.  
 Et il si font par molt grant arramie.  
 Li rois Judas fu en sa tor antie  
 Et regarda vers l'eue de Verbrie ;  
 Si a veü la riche conpaignie,  
 1285 Vit tante enseigne qui contre vent balie  
 Et l'or des armes qui luist et reflanbie.  
 Tel poor a que ne set que il die,  
 En la cité s'en entre. [159 c]

### XXXVIII

- En la cité entra li rois Judas ;  
 1290 Ist de sa tor qui fu fete a compas,  
 Manda ses homes et les halz et les bas.  
 Et cil a lui vindrent eneslopas.  
 « Seigneur baron, » ce dit li rois Judas,  
 « Por Mahomet, ne vos esmaiez pas !  
 1295 « Gardez moi bien la cité d'Andrenas !  
 « Vos avez armes et destriers forz et gras,  
 « Vitaille avez a foison et a tas.  
 « Vez ci François qui ja ne seront las ;  
 « C'est Aymeris qui ne nos aime pas,  
 1300 « O lui amoine ses parenz halz et bas.  
 « Assegier viennent la cité d'Andrenas  
 « Qui fu mon pere, lo fort roi Golias.  
 « Mahomet la defende ! »

XXXIX

- El roi Judas n'ot que espoanter,  
 1305 Qant vit François venir et atraver.  
 En la cité a fet sa jent armer.  
 Quens Aymeris chevalcha come ber ;  
 Ou voit ses jenz, ses prist a apeler,  
 Et lor a dit : « Fetes moi escouter !  
 1310 « Molt sagement nos convendra errer  
 « Et des agaiz as Sarrazins garder,  
 « Que ne nos poissent par lor engin grever.  
 « Biau filz Guillelme, molt fetes a loer,  
 « A toz besoinz me puis en vos fiër ;  
 1315 « Sor vo destrier en deüssiez monter,  
 « Vos et Hernauz et li quens Aÿmer  
 « Qui lo païs set tot jusq'a la mer.  
 « L'eve passez sanz plus de demorer,  
 « Que ne s'en issent Sarrazin ne Escler  
 1320 « Por nostre jent en cest ost esfreer ! »  
 — Voir, » dit Guillelmes, « ne vos convient doter  
 « De cele tor abatre et craventer ;  
 « N'aura leenz Sarrazin ne Escler  
 « Qui la viegne secorre. »

XL

- 1325 Des q'Aymeris l'ot dit et comandé,  
 .Iii. m. furent qui se sont adobé.  
 Li quens Guillelmes les a devant guie.  
 Maintenant sont otre l'eue passé,  
 Tot quoiement, n'i ot bret ne crié.  
 En un vergier par devers la cité  
 1330 Sont li baron tot quoiement entré.  
 Sagremors trovent ou se sont esconsé ;

- Com enbuschié sont el vergier ramé,  
 Li quens Guillelmes a lo hiaume fermé,  
 Par son estrier est el cheval monté,  
 1335 Pent a son col un fort escu bendé,  
 Monta l'angarde, que n'i a demoré.  
 A haute voiz est li quens escrié :  
 « Fil a putain, Sarrazin defaé,  
 « Bataille quier a cels de la cité,  
 1340 « As .ii. meillors qui la seront trové. »  
 Mal de celui qui se soit adobé !  
 Cil de leenz en sont as murs monté.  
 Les dames vont sus el palès listé,  
 Si ont Guillelme oï et escouté ;  
 1345 Voient ses armes qui jetoient clarté.  
 Dit l'une a l'autre : « Avez vos esgardé ?  
 « Qui conoist or ce crestiën armé ?  
 « Ce semble molt que il ait grant fierté. »  
 Et dit Baudus : « Par Mahomet mon Dé,  
 1350 « Ce est Guillelmes, je l'ai bien avisé,  
 « Cil au cort nés, au corage aduré,  
 « Filz Aymeri, lo viel chanu barbé,  
 « Qui tant païen a vaincu et maté.  
 « Je le vi bien el fort estor chanpé  
 1355 « Soz Balesguez, la mirable cité,  
 « Dont François m'ont a tort deserité. »  
 Dit Agaiete : « Bien puet estre verté  
 « Que ce est cil dont l'en a tant parlé,  
 « Qui roi Tiebaut a fet tele vilté  
 1360 « Que li toli sa feme et sa cité.  
 « Ciz est des filz Aymeri lo barbé,  
 « Frere Guibert, lo vassal aduré,  
 « Que l'on m'a tant par parole doné.  
 « Ne sai se ja porroit estre averé,  
 1365 « Mes or en face Mahons sa volenté ;  
 « En li en ai fiance. »

XLI

Endementiers que el palès plenier  
 Vont si parlant de Guillelme lo fier,  
 Quens Aymeris pense tant d'exploitier  
 1370 Que soz la tor fist ses enginz drecier  
 Et près des murs par defors apoier.  
 .Iiii. motons a fet apareillier  
 Qui sont garni et de fer et d'acier.  
 Sor .iiii. roes les a fet charroier,  
 1375 As murs les firent ferir li escuier,  
 En .iiii. leus les firent depercier,  
 Entrer i puent de front .x. chevalier. [160 a]  
 Tant ont feru les murs font trebuchier,  
 Si entrent enz sanz plus de delaier.  
 1380 Par mi le borc en va plus d'un millier  
 Qui Sarrazins prenent a detrenchier.  
 Quens Aymeris et ses barnajes fiers  
 Jusq'a la tor ne fine de brochier.  
 La lor avint un mortel enconbrier :  
 1385 Uns rois Margoz lor vint a l'encontrier ;  
 Ne vit nus hon un Sarrazin si fier,  
 Denz ot agües come qarrel d'acier,  
 Noir come more, bien resenble aversier.  
 De la tor ist armé sor son destrier ;  
 1390 Avuec lui a de paiens .i. millier  
 Qui tuit sont noir con more de morier,  
 Qui portent haches, javeloz por lancier.  
 Des crestiëns firent grant destorbier ;  
 Tex .c. en font morir et trebuchier  
 1395 Qui ne poront en France reperier.  
 Voit l'Aymeris, lo sen quide changier,  
 Tint en son poig un roit espié d'acier.  
 Lo roi Margot choisi el chief premier

Qui de sa jent fet si grant enconbrier.  
 1400 Tant a brochié que vint a l'aversier,  
 Par mi lo piz li done un cop plenier.  
 Arme qu'il ait ne li valt un denier.  
 Le fort espié li fist el cors baignier,  
 Mort l'abati de l'auferrant corsier,  
 1405 Que sor sa pance en passa un millier  
 Des crestiens qui s'alerent fichier  
 En la tor d'Argoline.

XLII

Prise est la tor et la grant fermetez.  
 Dedenz la tor est Aymeris montez,  
 1410 Toz les paiens ont morz et afolez.  
 En une voute fu Mahomez trovez.  
 (Estranagement estoit gros figurez)  
 Et Tervagant qui estoit par delez.  
 Gros ont les braz et les poinz bien quarrez,  
 1415 D'or et d'arjent estoit chascuns mollez.  
 Des tranchanz haches les ont Franc decopez  
 Et toz les bras debrisie et froez.  
 Si les ont toz departiz et donez,  
 A un la janbe, a autre les costez.  
 1420 Uns Sarrazins en estoit eschapez. [160 b]  
 A Andrenas en est fuiant tornez,  
 Judas trova au perron noielez.  
 A haute voiz est li gloz escriëz :  
 « Sire Judas, bon rois et enorez,  
 1425 Pris est li bors et li murs craventez  
 « Et d'Argoline la tor et la fertez.  
 « A max de fer est Mahomez froez,  
 « Toz est li ors departiz et donez. »

- Judas l'entent, a po n'est forsenez.  
 1430 Ses poinz a tors, ses chevels a tirez.  
 A po ne s'est a un piler hurtez,  
 Qant lo retint Persagant et Janbez.  
 « Judas, bon roi, ne vos desconfortez !  
 « En fere duel neent ne recovrez.  
 1435 « Prenez bon cuer et vos jenz confortez ! »  
 — Baron, » dit il, « trop puis estre desvez !  
 « Que fera or ciz las maleürez,  
 « Ne en quel guise porrai estre tensez  
 « Qant Mahomez ne s'est mie gardez  
 1440 « De l'orgoil de Nerbone ? »

XLIII

- A Andrenas sont paien irascu,  
 Que François ont lo borc pris et tolu  
 Et des forz murs grant partie abatu.  
 Mes au matin, qant jors fu aparü,  
 1445 Resont un po paien lié devenu,  
 Que de vers mer lor est secors venu  
 Que lor amoine li forz rois Malarguz  
 De cele terre qui fu roi Fernagu,  
 Cil que Rollanz ocist par sa vertu.  
 1450 Deça la mer jusq'as bones Artu  
 N'avoit remés Sarrazins mescreüs  
 Qui porter poist ne arme ne escu.  
 De la cité sont Sarrazin oissu,  
 Li rois Judas et avuec li Baudus  
 1455 Qu'en l'ost ne sont ne oï ne veü.  
 Par devers mer en mi un pré herbu,  
 La ont paien tant paveillon tendu.  
 Qant Judas vit lo fort roi Malagu,

De Mahomet li avoit dit salu,  
 1460 Si l'a besié, il et ses niés Baudus.  
 En la cité sont li troi roi venu,  
 Si demenerent yoie.

XLIV

Grant joie font Sarrazin et Escler [160 c]  
 Por Malagu, lo roi d'otre la mer,  
 1465 Qui lor a fet tel secors amener.  
 Li rois Judas se vet a lui clamer  
 Des crestiëns qui tant le font pener :  
 « Uns en vint ore en l'engarde monter,  
 « S'a non Guillelmes, issi l'oï nomer,  
 1470 « Fil Aymeri qui tant fet a doter. »  
 Dit Malaguz : « Tot ce lessiez ester !  
 « Biau sire rois, ne vos convient doter,  
 « Encui irai a Guillelme joster,  
 « Lo chief o l'eaume vos vodrai apporter. »  
 1475 Dit Agaiete : « Or vos oi je parler.  
 « Malagu sire, or vos devez prover  
 « Contre François qui nos viennent preer.  
 « S'einsi lo fetes con je vos oi vanter,  
 « Mon grant tresor vos feré delivrer. »  
 1480 Et dit Baudus : « Ce fet a merciër.  
 « Malagu sire, fetes vos adober !  
 « O vos irai, se le volez graer,  
 « Si serons dui por lo François mater ;  
 « Que conpaignon vos i convient mener  
 1485 « Vers Guillelme d'Orenje. »

XLV

- Li rois Baudus ses armes demanda ;  
 Uns filz de roi tantost li aporta.  
 Il vest l'auberc et lo hiaume laça  
 Et çaint l'espee ou forment se fia.
- 1490 Monte el destrier que l'en li amena,  
 Prent un escu, a son col le jeta ;  
 Un fort espié rois Judas li bailla,  
 L'anste fu roide et li aciers trencha,  
 Onques si riche Sarrazins ne porta.
- 1495 Li rois Baudus le prist et paumoia,  
 S'ame et son cors a Mahom comanda.  
 Et d'autre part rois Malaguz s'arma,  
 Vest une broine que o lui aporta,  
 Çaint une espee et un elme laça.
- 1500 Qant armé fu, sor son destrier monta  
 Que de sa terre avuec lui amena ;  
 Onques encor por corre ne lassa.  
 Prent un escu et un espié cobra.  
 Ou voit Baudu fierement li cria :
- 1505 « Sire Baudu, hui cest jor i parra [160 d]  
 « Se li François andox nos atendra.  
 « Se nos conquiert, grant merveille sera ;  
 « Mal dahaz ait qui mes nos aidera  
 « Et qui mes jor a mangier nos dorra ! »
- 1510 A icest mot li paiens s'en torna,  
 De la porte ist que l'en li deferma,  
 Et après lui Baudus esperona ;  
 Sus en l'angarde l'un après l'autre va.  
 Li quens Guillelmes andox les esgarda,
- 1515 Il les vit granz, mes gaires nes dota.  
 De vrai cuer Damedeu reclama



GUIBERT D'ANDRENAS

Qui ciel et terre et lo mont estora,  
Que il set bien que la bataille aura  
Des .ii. qui a lui vienent.

XLVI

- 1520 Qant vit Guillelmes que li dui roi persant  
Vienent vers lui et le vont aprochant,  
Isnelement descent de l'auferrant,  
Si le cengla bien et estroitement  
Et lo poitral li estraint par devant  
1525 Et si relace son vert eaume luisant  
A l'ainz que pot remonte isnelement,  
Vers els s'adrece contre val lo pendant,  
La lance droite et l'escu mis avant,  
Des esperons a brochié l'auferrant.  
1530 Onques nes volt arresnier tant ne qant.  
Vers Malagu est venu au devant,  
Un cop le fiert de son espié trenchant.  
Totes ses armes ne li valent un gant ;  
El cors li a mis l'espié brunoiant,  
1535 Mort l'abati del bon destrier corant,  
Si que li cors chiet lez un desrubant.  
D'Andrenas crient Sarrazin et Persant :  
« Mahomet sire, l'ame soiez garant,  
« Que por vos est li cors mis a torment ! »  
1540 Mes la prière ne li valut neent,  
Que li pechiez l'encontre.

XLVII

Molt fu Baudus dolent et esmaié,  
Qant Malagu vit qui fu trebuchié,

- La teste a val et contre mont li pié ;  
 1545 Vire sa resne, ja s'en fust reperié,  
 Qant d'Andrenas li ont paien huchié :  
 « Que fes, Baudu, fel cuvert renoié ? [161 a]  
 « Venge celui qui est a mort jugié !  
 « Ja estoit ce li meldres rois prisiez  
 1550 « Qui onques fust armé ne haubergié.  
 « De la soe ame ait Mahomez pitié ! »  
 Baudus les ot, si en est vergoigniez.  
 Lo destrier broche des esperons des piez,  
 Besse la lance, vet au conte eslessié.  
 1555 Desor l'escu le fiert com aïriez,  
 Mes il n'est gaires malmis ne enpiriez,  
 Qu'en .ii. tronçons est li espiez brisiez.  
 Et li marchis se rest bien afichiez,  
 Fiert lo paien con chevaliers prisiez  
 1560 Que ses escuz est fenduz et perciez  
 Et ses haubers derroz et desmailliez ;  
 Del cheval est a terre trebuchiez.  
 Mes Baudus est tost resailliz en piez ;  
 Trete a l'espee li cuverz renoiez,  
 1565 De lui defendre s'estoit apareilliez.  
 Mes il fu si de poor esmaiez  
 Par la montaigne s'en ala eslessiez.  
 Voit lo Guillelmes, molt en est corrociez,  
 Que si fu roistes li monz et li rochiers,  
 1570 S'il i poinssist, tantost fust trebuchiez ;  
 Q'a pié s'en fuit li paiens renoiez,  
 S'a lo cheval tot enselé lessié.  
 Li quens Guillelmes ne s'est plus delaiez,  
 Prent lo destrier dont cil fu trebuchiez,  
 1575 Atot s'en est envers l'ost reperiez,  
 Mes il aura encontre.

XLVIII

Va s'en Guillelmes, s'en moine l'auferrant.  
 L'autre destrier lo vet après sivant  
 Qui fu au roi Malagu lo poissant.  
 1580 Il nel perdra hui mes mien esciënt,  
 Ensemble furent norri molt longuement,  
 .V. païen issent de la cité vaillant ;  
 L'un sist el sor et li autre el baucent,  
 Li tierz el gris et li quarz el ferrant,  
 1585 Et li quinz sist el noir de Baligant.  
 Selonc un pui vont Guillelme ataignant,  
 As ars d'aubour vont au conte traïant.  
 Si croist sa tarje come foudre qui fent.  
 Li quens Guillelmes se regarda sovent, [161 b]  
 1590 Del sor d'Egite grant envie li prent,  
 Par tans fera riche envaïssement.  
 Trete a l'espee au pont reflamboïant,  
 Arriere torne par son fier maltalant,  
 Fiert lo premier qui le vint enchauçant,  
 1595 Lo chief o l'eaume en a pris maintenant,  
 Prist a la rene lo noir destrier corant.  
 Cil d'Andrenas s'escrient maintenant :  
 « Lessiez l'aler ! A maufé lo comant. »  
 Ne l'oent pas li .iiii. Tur persant ;  
 1600 Jusq'a l'agait lo menerent ferant  
 Ou enbuschié estoient si parent.  
 Aymeriez lor est sailli devant,  
 Gautiers de Termes et Girarz li vaillanz,  
 De Floirivile Hue li combatanz,  
 1605 De Terascone Girberz li conqueranz  
 Et Foqueré qui conquist l'auferrant.  
 .iiii. m. sont o premier chief devant.  
 Et d'autre part i vint esperonant

Li rois Judas et .x. mile Persant  
 1610 Qui sont oissu de la cité vaillant.  
 Donc ajosterent les .ii. oz aitant  
 Et d'une part et d'autre.

XLIX

Molt ot grant joie Guillelmes li marchis,  
 Qant ses agaiz li est devant sailliz.  
 1615 El premier chief sont .iiii.m. et dis,  
 Li autre vont jostant par les larriz.  
 Li rois Judas i vint tot ademis,  
 Lance levee com chevaliers de pris ;  
 Sor l'escu fiert Guillaume lo marchis  
 1620 Que il li a et fendu et maumis.  
 Forz fu l'aubers don il est garantis.  
 Li quens fiert lui com chevaliers hardiz  
 Par sor la crope del destrier arrabi :  
 Plaine sa lance l'a a la terre mis,  
 1625 Si que ses hiaumes fiert a un perron bis.  
 De mort lo garde deable et Antecris  
 Que il n'i est afolé ne maumis.  
 A lui rescorre poignent .lx. et .x.  
 Qui li amoinent son auferrant de pris ;  
 1630 Et li païen viennent tuit ademis.  
 Lor seignor remonterent.

L

Qant monté orent Sarrazin et Persant [161 c]  
 Lo roi Judas desor son auferrant,  
 Vers Andrenas s'en alerent fuiant.

- 1635 Li rois Judas n'ala pas belement,  
 Ainz fuit devant les autres un arpent  
 Et dit as suens : « Chevalchiez fierement !  
 « S'a Andrenas estoie el palès grant,  
 « Je n'en istroie ja mes a mon vivant. »
- 1640 En la cité en sont venu fuiant ;  
 Les portes ovrent cil dedenz aiant  
 Bessent les ponz si reçoivent lor jent.  
 Mes par defors en remestrent tel .c.  
 Qui livré furent a duel et a torment.
- 1645 François les fierent et menu et sovent  
 A lor espees dont bien trenchent li brant,  
 Prenent l'eschac, si retournent a tant  
 Vers les tentes arriere.

LI

- 1650 Prenent l'eschac que il ont conquesté,  
 Et puis en sont as tentes retourné.  
 Li quens Guillelmes est venu a son tré.  
 Vooir le vient de France li barnez,  
 Se il estoit ne plaiez ne navrez.  
 Molt furent lié que il l'ont sain trouvé.
- 1655 Quens Aymeris l'en a arresonné :  
 « Biau fil Guillelme, com exploitié avez ?  
 « Ou sont li Turc que vos nos amenez ?  
 « Se vos avez prison, si lo rendez ! »  
 Ot le Guillelmes, a po n'est forsenez,
- 1660 Car il set bien que il l'a ranponé.  
 « Voir, » dit Guillelmes, « il est bien esprové,  
 « Com plus vit hon et plus est rasotez.  
 « Biau sire pere, dites vos volentez !  
 « Les vos proeces conoissons nos assez.

- 1665 « Par saint Denis qui est mes avoez,  
 « Se en l'angarde fussiez o moi montez,  
 « De vos meïsmes fussiez toz enconbrez,  
 « Ainz que fussiez as lojes retornez. »  
 Dit Aymeris : « Dant glot, vos i mentez.
- 1670 « N'a encor pas cinq et vint anz passez  
 « A .xx. paiens fui toz sels ajostez.  
 « Les .x. ocis, ce est la veritez,  
 « Et .x. foïrent et plaié et navré. »  
 Et dit Guillelmes : « Vos dites verité.
- 1675 « Mes ce estoit devant vostre cité.  
 « De vos archiers vos fesiëz privez  
 « Qui tuit traoient les qarriax enpenez.  
 « Dame Hermenjarz qui tant avoit biauté [161 d]  
 « Vos escrioit : Sire Aymeri, tornez !
- 1680 « Qui voit s'amie, plus en est derreez.  
 « Mes ci n'oi je home de mere nez  
 « Qui m'i aidast fors Deu de majesté.  
 « Tex .iiii. chevax vos en ai amenez,  
 « Li pires valt .l. mars pesez. »
- 1685 — Tes, glot lechierre ! » dit Aymeris li ber,  
 « Ainz que demain soit li midis passez,  
 « Sels en l'angarde monteré toz armez ;  
 « Greignor bataille i troveré assez. »  
 Et dit Guillelmes : « Or verrons que ferez.
- 1690 « Fox est qui trop se vante. »

LII

Vait s'en li jorz, si vint la nuit serie.  
 Chascuns s'en vet a sa herbergerie.  
 Mes Aymeris ne s'asseüra mie,  
 En son dos vest une broine sarcie,

- 1696 L'eaume laça ou li ors reflambie  
 Et çaint l'espee ou durement se fie.  
 L'en li amoine son destrier de Sulie,  
 A son col pent une tarje florie.  
 Tot quoiement a la lune serie
- 1700 S'en est tornez sanz point de conpaignie.  
 La nuit passa les vax de Salorie,  
 Les puis de Dor et le val de Sorie.  
 Brulant trova, un roi de paenie,  
 Et Achinart qui .c. Sarrazins guie ;
- 1705 Cist vont gaitant la fort cité garnie.  
 Quens Aymeris en a la freinte oïe,  
 Deu reclama, le fil sainte Marie : [162 a]  
 « Biau sire, pere, con cil fet grant folie  
 « Qui si sels vait par tel voie soutie,
- 1710 « Mes par l'apostre que l'en requiert et prie,  
 « J'i passerai ou je perdrai la vie. »  
 Fiert soi en l'eue, s'a la voie guerpie.  
 Tant li fist Dex de secors et d'aïe  
 Qu'otre l'en port li destriers de Sulie
- 1715 D'autre part lo rivaje.

LIII

- Aymeris fu plains de grant hardement ;  
 En son parage n'ot home si poissant.  
 Tant costoia la sarrazine jent  
 Que sor l'angarde en est venu poignant,
- 1720 Si com il ot Guillelme en covenant.  
 Com il vint la, si fu l'aube aparant.  
 Son cor sona Aymeris li ferranz,  
 Qu'en la cité l'oïrent mainte jent ;  
 Tuit retentissent li mestre mandement.

- 1725 Autre foiz corne Aymeris li vaillanz,  
 Si que l'oï Achinart et Brulant,  
 Cil qui gaitoient defors la cité grant  
 Delez les guez ou li quens fu passanz.  
 Dit l'uns a l'autre : « Par mon Deu Tervagant,
- 1730 « Ce sont François qui sonent l'olifant ;  
 « Ça est venuz par lo mien esciënt  
 « Quens Aymeris o lo grenon ferrant  
 « Et si ami et si appartenant.  
 « Se il nos tienent n'auron de mort garant.
- 1735 « Fuion nos en ! Trop alons atendant. »  
 A cez paroles en sont torné fuiant.  
 Et Aymeris s'escria hautement :  
 « Fil a putain, Sarrazin mescreänt, [162 b]  
 « As .ii. meilleurs bataille vos demant
- 1740 « Ou trois ou .iiii., se il viennent avant ;  
 « Ne ja por .v. ne m'en irai fuiant »  
 Desor les murs de la cité devant  
 Sont apoié li païen mescreant.  
 Mal soit de cel, ne roi ne amirant,
- 1745 Ne un ne autre qui s'en ost treere avant  
 Por fere la bataille !

LIV

- « Seigneur baron, » ce dit Judas li rois,  
 « Par Mahomet, trop vos voi en esfrois ;  
 « Trop redotez entre vos un François.
- 1750 « C'est uns viellarz qui moine tel bofois.  
 « Dites, seigneur baron, quel la ferois ?  
 « Conbatrez i, ou vos le lesserois ? »  
 Dit Galiën : « Mal vos en doterois.



GUIBERT D'ANDRENAS

- « J'irai a lui et Baufumé li rois  
 1755 « Et Agolafre et Braimant li cortois  
 « Et Margariz qui est fiers et adrois.  
 « .V. esserons encontre lo François.  
 « Porterons haches de la terre as Danois  
 « Et a nos seles penduz les ars turquois.  
 1760 « Tant i ferrons et devant et derrois  
 « Que l'ocirrons ilueques demanois,  
 « Ou l'amerrons ça sus desor son pois. »  
 Et dit Judas : « Seigneur, buen le feroiz.  
 « Ci aura biau servise. »

LV

- 1765 Li .v. païen s'adobent maintenant,  
 Vestent aubers, lacent eaumes luisanz,  
 Ceignent espees dont li pont sont d'arjent.  
 Païen s'assenblent soz lo pin verdoiant,  
 La ou s'adobent li .v. Tur mescreant.  
 1770 Rois Amadroines i est alé corant  
 Por adober Galiën son enfant.  
 Qant armé furent li .v. païen tirant,  
 Chascuns monta sor un destrier corant,  
 Prenent escuz qui sont fort et pesant,  
 1775 Par mi la porte s'en vont esperonant.  
 Et dit Judas : « A Mahon vos comant  
 « Qui hui cest jor vos soit de mort garant, [162 c]  
 « Que molt redot lo François combatant. »  
 Et li païen s'en sont torné a tant ;  
 1780 Sus en l'angarde Aymeris les atent,  
 Com il les vit, ne s'esmaia neent,  
 Deu reclama, lo pere tot poissant :  
 « Glorieus Deu, par ton comandement,

- « Garis mon cors, sire, d'afollement ;  
 1785 « Bataille ai quise, si l'aurai voirement,  
 « .V. m'en viennent requerre. »

LVI

- Les .v. paiens a li quens regardé  
 Qui a lui viennent de bataille apresté.  
 Descenduz est del destrier abrivé,  
 1790 Cengle et poitral li avoit recenglé,  
 Si a les laz de son eaume fermé ;  
 Après monta que n'i a demoré.  
 Vers ax chevalche, l'escu abandoné,  
 Si a brandi lo roit espié qarré.  
 1795 Dit Galiën : « Vez le ci apresté,  
 « Lo viel chanu o lo grenon melle !  
 « Ou moi ou lui, par Mahomet mon Dé,  
 « En verrez ja contre terre versé. »  
 Lo destrier a li Turs esperoné,  
 1800 Que plus n'i ot ne dit ne devisé.  
 Aymeri a sor l'escu assené,  
 Sa lance brise, n'i a plus conquesté.  
 Et Aymeris lo fiert par poesté  
 Desor l'escu un cop desmesuré.  
 1805 Arme qu'il ait li a petit duré.  
 Par mi le cors li mist l'espié qarré,  
 Que del destrier l'a mort acraventé.  
 Bremant regarde, vit Galiën versé,  
 Ne quide pas que si l'ait mort jeté.  
 1810 Il li escrie : « Galiën, remonte !  
 « Mar i entra li veillarz defaez. »  
 Besse la lance o le fer acéré,  
 Fiert Aymeri sor son escu doré

[162 d]

- Que il li a percié et estroé.  
 1815 Forz fu l'auberc qui de mort l'a tensé.  
 Mes Aymeris lo ra bien assené  
 Del brant d'acier sor son eaume gemé,  
 Trestot li a fraint et escartelé,  
 De ci es denz li est l'acier colé.  
 1820 Au tor françois ra lo tierz mort jeté  
 Li sires de Nerbone.

LVII

- Qant voit li quens que mort en a les trois,  
 Des autres .ii. ne fu pas en sopoïs.  
 Il a brochié lo destrier espanois  
 1825 Et tint el poig lo bon brant vianois.  
 « Par Mahomet, » dit Bafumez li rois,  
 « Viellart traître, arriere n'en irois,  
 « La mort as autres molt chier i conparrois »  
 Lors lesse corre lo bon destrier norrois,  
 1830 Fiert Aymeri del brant poitevinois  
 Sor son escu qui fu bendé d'orfrois  
 Qu'il li fendi et perça demanois.  
 L'auberc li ront, qui fu blans come nois ;  
 Pres de la char cola li aciers frois.  
 1835 Se ne tornast li bons branz vianois,  
 Ja mes li quens ne reveïst François.  
 « Dex, » dit li quens, « glorieus pere rois,  
 « Si ruiste cop ne senti je des mois,  
 « Se ne m'en venge, ne me pris mie un pois ;  
 1840 « Pres ne m'a mort ciz paiens maloïz.  
 « Mes se Deu plect qui establi les lois,  
 « Ja prendrai la vengeance. »

LVIII

- Quens Aymeris ot lo cuer molt irié,  
 Que li paiens l'ot un petit plaié ;  
 1845 L'espee tint au pont d'or entaillié,  
 Le paien fiert desor l'eaume vergié  
 Un ruiste cop, ne l'a mie espargnié,  
 Que flors et pierres a val en abatié.  
 Desor l'escu l'espee descendié,  
 1850 Tot contre val en cope la moitié  
 Et de l'auberc a un des pans trenchié ; [163 a]  
 Desus la cuisse li bons branz descendié,  
 Près del jenoil li a l'os roïgnié,  
 Tote la jambe li cope atot lo pié.  
 1855 Lo paien hurte, si l'a jus trebuchié.  
 La mort l'angoisse, a terre s'estendié.  
 Voit le li quens, si l'a contralié,  
 Si li a dit : « Fel cuvert renoié,  
 « Mavesement vos a Mahon aidié.  
 1860 « Fetes eschace, n'avez mie d'un pié !  
 « Maint Sarrazin ai je deschevauchié. »  
 Li quinz lo voit, pres n'a lo sen changié,  
 En fuie torne, que plus n'i atendé.  
 Qant Aymeris lo vit si esmaié,  
 1865 Après lui point lo destrier ellessié.  
 Tant a lo glot a esperon chacié  
 Que pres del gué a val le consivié ;  
 Desor son eaume li a tel cop païé  
 Que jusq'es denz trestot le porfendé.  
 1870 Puis repera et tint lo brant sachié.  
 Droit vers les lojes ez le vos reperié,  
 Son escu ot troé et depecié  
 Et son auberc derrot et desmaillié ;  
 Bien resenble home de guerre encoragié.

- 1875 Or li aït Jesus par sa pitié,  
 Que ainz que voie son barnaje prisié,  
 Aura il bien son cheval traveillié ;  
 Que pres d'un gué par delez un plessié  
 Li sont sailli .m. paien haubergié.
- 1880 Com il le voient en halt li ont huchié :  
 « N'en irez mie, fel cuvert renoié ! »  
 Lancent li lances et mainz darz aguisiejz,  
 Soz lui ocïent son bon destrier prisié.  
 Voit l'Aymeris, le cuer en ot irié.
- 1885 Il resaut sus, que plus n'i a targié,  
 L'espee tret au pont d'or entaillié.  
 Qui il ataint, trestot le porfendié,  
 Mes trop estoient li cuvert renoié  
 Qui tuit li corent sore.

LIX

- 1890 Quens Aymeris ot molt le cuer dolent,  
 Qant devant li vit mort son auferrant.  
 De totes parz l'assaillirent Persant,  
 Lancent li lances et roiz espiez trenchanz,  
 Guivres entorses et bons darz maintenant.
- 1895 Voit le li quens, poor en ot molt grant. [163 b]  
 Deu reclama, lo pere tot poissant,  
 Que il li soit a ce besoig aidant,  
 Car il ne set coment il ait garant.  
 Mes a l'espee se defent fierement
- 1900 Dont il feroit les granz cox maintenant.  
 A tant ez li Brunamont l'amustant ;  
 En ses poinz tint une hache trenchant.  
 A voiz li crie : « Ce ne te valt neënt.  
 « Se te remues ja te ferai dolent. »

- 1905 Qant l'ot li quens, molt grant pitié l'en prent,  
 Porqant sel fiert de l'espee trenchant,  
 De ci es denz l'ala tot porfendant,  
 Et l'espee li brise.

LX

- Desor les armes au felon Sarrazin  
 1910 Brisa li quens son bon brant acerin.  
 Tote la more de l'acier poitevin  
 Remest el chief del felon barbarin ;  
 El poig li est remés li ponz d'or fin.  
 Qant voit li quens au corage enterin  
 1915 Qu'il ot brisié son bon brant acerin,  
 Tantost quida venu estre a sa fin.  
 Il se defent o lo bon cor clarin ;  
 Au premier cop en tue un Sarrazin.  
 Mes ne li valt la monte d'un ferlin,  
 1920 Que trop i a del lignage Caÿn.  
 Deu reclama qui de l'eue fist vin,  
 Qant sist as noces de saint Arcedeclin,  
 Que de mort lo defende.

LXI

- Qant a veü quens Aymeris li ber  
 1925 Que arme n'a dont se poisse tenser,  
 Del cor qu'il tint lor va granz cox doner  
 Que par lo champ fet les pieces voler.  
 Et com il vit que plus ne pot durer  
 Et que il n'a aillors ou recovrer,  
 1930 Les estriers va de la sele tirer,

- .Iiii. paiens en a fet afoier.  
 Ez vos Baudu, lo riche roi escler,  
 Cui il toli la tor de Balesguez.  
 Vit Aymeri, si li prist a criër :
- 1935 « Aymeri sire, a quoi vos defendez ?  
 « Lessiez vos prendre, que garde n'i aurez. [163 c]  
 « Vos m'en lessastes et sain et sauf aler  
 « Et ma moillier et mes enfanz mener ;  
 « Or le vos vueil ici guerredoner. »
- 1940 Dit Aymeris : « Porrai m'i je fiër ? »  
 — Et dit Baudus « Ne vos convient doter.  
 « Foi que je doi a Mahomet porter,  
 « Ne vos faudrai por tot l'or d'otre mer. »  
 — Venez donc ça ! » dit Aymeris li ber,
- 1945 « A vos me rent por ma vie sauver. »  
 Lors fet Baudus la presse desevrer,  
 Par lo hauberc vait Aymeri cobrer,  
 Au roi Corsolt le livra a garder.  
 Et cil le vait a Andrenas mener.
- 1950 Baudus après qui ne volt demorer ;  
 Jusq'a la cit ne vuelent arrester.  
 Truevent Judas el palès principer.  
 Com il les vit, ses prist a apeler :  
 « Dites, Baudu, com exploitié avez ?
- 1955 « Est ce prison que vos ci amenez ? »  
 — Oïl, biau sire, ja ne le quier celer,  
 « Quens Aymeris de Nerbone sor mer. »  
 Judas l'oï, li cuers li est levez,  
 Ne fust si liez por .xiiii. citez.
- 1960 Ou qu'il le vit, prist li a demander :  
 « Aymeri sire, coment vos contenez ? »  
 — Richement, sire, » dit Aymeris li ber,  
 « Come li sires qui est ceste citez. »  
 Et dit Judas : « Molt petit i avez.

- 1965 « Je vos feré toz les membres coper,  
 « Ardoir en feu et la poudre venter. »  
 Baudus l'oï, lo sen quida desver.  
 « Oncle, » dit il, « tot ce lessiez ester.  
 « Ainz que fust pris, me covint afiër  
 1970 « Que n'aura mal dont le poisse garder,  
 « Mes a son ost l'en lesserons aler,  
 « A son barnaje qui tant fet a loer. »  
 A cez paroles font lo conte mener  
 En une tor qui tant ot de biauté.  
 1975 La fu Gaiete, la bele o le vis cler,  
 Et ses puceles qui sont por li garder.  
 Eschas et tables font au conte apporter  
 Dedenz la tor por son cors deporter.  
 Qant en ot fet lo conte desarmer,  
 1980 O les puceles est assis por joer.  
 Tote jor joent de ci a l'avesprer,  
 Que Agaiete se prist a porpenser  
 Que s'Aymeri puet la vie sauver,  
 Guiberz l'aura a moillier et a per.  
 1985 Ce qu'ele a tant oï de lui parler  
 Li fet a lui son corage atorner,  
 Si qu'el n'i fine nuit et jor de penser.  
 O vit lo conte, sel prist a apeler :  
 « Sire Aymeri, gentil nobile ber,  
 1990 « En prison estes, don il vos doit peser,  
 « Car molt vos heent Sarrazin et Escler ;  
 « Se ne prenez conroi de vos sauver,  
 « Tost vos feront ocirre et afoler. »  
 — Dit Aymeris « Ne le puis amender.  
 1995 « Se m'en poez loial conseil doner  
 « Q'a mon barnaje m'en peüsse raler  
 « Et sain et sauf de ceenz eschaper,  
 « Je vos sui prez orendroit d'afiër

[163 d]



- « Que s'il vos plest un mien fil esposer—  
 2000 « Guibert a non, molt par fet a loer—  
 « Il vos prendra a moillier et a per,  
 « Si vos ferons en fonz regenerer ;  
 « Tot cest païs aurez a gouverner,  
 « Si vos feré anbedox coroner. »  
 2005 — Sire, » dit ele, « ce fet a merciër.  
 « Se vos ce fetes que vos oi deviser,  
 « De vos garir quit je tres bien penser.  
 « Vez ceste tor, nus hon ne vit sa per.  
 « Se ça dedenz vos poons enserrer,  
 2010 « N'a home el mont qui vos poïst grever.  
 « Se Looïs qui France a a garder,  
 « Dont j'ai oï soventes foiz parler,  
 « Qui en s'aïde puet tant de jent mener,  
 « I avoit fet toz ses oz aüner,  
 2015 « Ainçois verroit dix et set anz passer  
 « Que il peüst ceenz a force entrer. »  
 Aymeris l'ot, si la cort acoler.  
 « Jentil pucele, se si poez ovrer,  
 « Vostre sui lige, ce sachiez sanz fausser. »  
 2020 — Sire, » fet ele, « ne vos convient doter. » [164 a]  
 Lors li corut un hauberc apoter  
 Et un vert hiaume et un escu boclé  
 Et une espee qui tant fet a loer.  
 Puis vont les huis verroillier et barrer  
 2025 Et a granz barres et a granz fuz fermer.  
 Puis ne doterent Sarrazin ne Escler,  
 Ne home nul qui les poïst grever.  
 Par la fenestre vont un penon lever  
 A croiz vermeille por lo melz aviser.  
 2030 Au roi Judas lo vet un mes conter.  
 Com il l'oï, lo sen quida desver.  
 Vint a la tor sanz point de demorer,

GUIBERT D'ANDRENAS

En haut en prist sa fille a apeler :  
 « Ma bele fille, fetes l'uis defermer,  
 2035 « S'irai laenz avueques vos parler. »  
 — Sire, » fet ele, « vos n'i poez entrer ;  
 » Quens Aymeris a les clés a garder,  
 « Qui ne m'i lesse ne venir ne aler.  
 « Vos fustes fox, je ne le quier celer,  
 2040 « Qui le feïstes ça dedenz enserrer.  
 « Or poez vos bien por voir esprover  
 « Ce que l'en selt oïr dire et conter,  
 « Qu'en sa meson fet en tel amener  
 « Que en la fin l'en fet puis fors jeter. »  
 2045 Judas l'oï, n'ot en lui q'aïrer,  
 Par maltalent comença a jurer  
 Qu'il lo fera a chevax traîner,  
 Ardoir en feu et la podre venter.  
 Aymeris l'ot, as querniax va monter,  
 2050 Une grant pierre lessa aval coler.  
 S'ataint l'eüst, fet l'eüst afoler.  
 Qant vit Judas que n'i pot recovrer,  
 Dedenz son lit est alez reposer,  
 Mes ainz la nuit ne fina de penser  
 2055 Et de veillier et de duel demener,  
 Jusq'a tant qu'il ajorne.

LXII

Tote la nuit grant dolor demena  
 Li rois Judas, tant que il ajorna.  
 En l'ost defors li barnajes leva,  
 2060 Aymeri quierent et deça et dela.  
 Li uns a l'autre demande ou il ala,  
 Mes neïs .i. verté n'en enseigna.

# GUIBERT D'ANDRENAS

Qui lors oïst as tentes ça et la  
 Come chascuns lo plaint et regreta !  
 2065 Mes Aÿmer mie ne demora ;  
 Son auberc vest et son eaume laça,  
 Sor un destrier isnelement monta,  
 Prist son escu et un espié cobra,  
 Vers Andrenas galopant en ala.  
 2070 Premièrement lo bon destrier trova  
 Qu' Aymeris ot com en l'angarde ala.  
 Qant le conut forment se dementa.  
 Puis vit le cor que Aymeris brisa,  
 Les pieces vit qu'en la place lessa.  
 2075 Bien le conut com il le regarda,  
 Qu'en maint estor Aymeris le porta.  
 Lors quida il et en son cuer pensa  
 Morz est ses peres qui l'angarde monta,  
 Ou il fu pris, qant par iluec passa.  
 2080 De verai cuer Damedeu reclama  
 Que merci ait de s'ame.

[164 b]

## LXIII

Grant duel mena Aÿmer li chetis,  
 Car il quida que morz fust Aymeris.  
 Il a brochié lo bon destrier de pris,  
 2085 L'engarde monte corrociez et marriz.  
 A haute voiz a escriër s'est pris :  
 « Fil a putain, païen et Arrabiz,  
 « Bataille quier as .iiii. plus hardiz,  
 « Se vos osez, ou a .v. o a .vi. »  
 2090 Mal de celui qui avant en soit mis  
 Ne qui vers lui ait ses garnemenz pris !  
 Voit l'Aÿmer, a po n'enraje vis.

- Si com Deu plot, lo roi de paradis,  
 Contre la tor a retorné son vis ;  
 2095 L'enseigne vit qui fu de paille bis,  
 La flor de lis par dedans la crois mis.  
 Por ce l'i mist ses peres Aymeris  
 Que la veïssent li conte et li marchis.  
 Qant l'a veü Aymer li chetis,  
 2100 Adonc fu il trestoz certains et fis  
 Qu'en la tor fu li frans quens Aymeris ;  
 Point lo destrier des esperons massiz,  
 Jusques as tentes s'estoit es galoz mis.  
 Ou voit les contes a escriër s'est pris :  
 2105 « Franc chevalier, entendez mon avis !  
 « Por voir vos di, si en soiez toz fiz,  
 « Qu'a Andrenas est li quens Aymeris,  
 « Dedenz la tor o Sarrazin l'ont mis.  
 « Secorez lo, franc chevalier de pris ! [164 c]  
 2110 « Or i parra qui ert preuz et hardiz. »  
 Qant cil l'oïrent, n'i ont plus terme quis,  
 As armes corent cil chevalier de pris.  
 Cil qui ainz pot s'en va tot ademis  
 Envers la cité riche.

LXIV

- 2115 François se partent des lojes et des trés,  
 Vers la cité vet chascuns abrivez  
 Por Aymeri qui est enprisonnez.  
 Chascuns jura, ainz ert a mort livrez,  
 Que ne soit prise la mestre fermetez  
 2120 Et Aymeris, li frans quens, delivrez.  
 Lors ont cez cors molt hautement sonez :  
 Tote en tentist par dedenz la cité.

- N'i a paien n'en soit espoantez ;  
 As armes corent, sor les murs sont monté,  
 2125 Et cil defors ont les vergiers copez  
 Et les jardins et les plessiez ramez.  
 Defors la porte enplirent les fossez,  
 Les enginz ont et dreciez et levez  
 Et les motons et les chaz aprestez.  
 2130 De .xv. parz par dedenz la cité  
 Ont granz quarriax et granz caillox ruëz,  
 Brisent mesons environ et en lez.  
 D'autre part ont les murs defors minez,  
 Drecent eschieles as hauz murs quernelez.  
 2135 Et paien traient les qarriax acerez  
 Et jetent pierres et granz fuz et tinez,  
 Mainz crestiëns ont morz et afolez.  
 Ez vos François venu sor les fossez,  
 Li quens Guillelmes et li riches barnez  
 2140 Et Aymeris s'est en haut escriëz :  
 « Ou sont mi home que je ai tant amez ?  
 « En tanz besoinz les ai je esprovez  
 « Et tant me fi en lor ruistes fiertez  
 « Que ja ert prise, se Deu plest, la citez. »  
 2145 Qant cil l'oïrent, ez les resvigorez,  
 Et tant lor crut vasselage et bautez  
 Qu'a force montent sor les murs quernelez.  
 Et Sarrazin lor sont encontre alé,  
 Fierent de haches et de branz acerez,  
 2150 Pluseurs en font trebuchier es fossez,  
 Mes ne lor valt .ii. deniers moneez,  
 Que d'autre part sont François si hasté  
 Qu'en .iiii. leus ont les murs efondrez.  
 En la cité en ot ja mil entrez,  
 2155 Ainz quel seüssent li gloton defaé.  
 Corent as portes, s'ont les flaiax copez [164 d]

- Et les granz ponz torneïz avalez ;  
 Si entra enz li riches parentez,  
 Li quens Guillelmes et li riches barnez ;  
 2160 Paiens assaillent environ et en lez,  
 Copent lor testes, les braz et les costez.  
 Et Aymeris n'i est pas oubliez ;  
 Qant ot les criz par la cité levez  
 Et ses barons de totes parz entrez,  
 2165 De la tor ist ou estoit enserrez,  
 Les huis ovri, com il fu adobez,  
 Et Agaiete les a tantost barrez,  
 Et li quens est entre paiens mellez.  
 La veïssiez paiens desbaretez !  
 2170 Li rois Baudus est en fuie tornez.  
 Suit lo Guillelmes et Guiberz li loez  
 Et Aymer, li vassax adurez.  
 Voit l'Aymeris, si estoit escriëz :  
 « Ne l'ociëz, frans chevaliers menbrez !  
 2175 « Que s'il ne fust, morz fusse et afolez. »  
 Voit lo Baudus, si le conut assez ;  
 Tantost se rent au conte.

LXV

- Qant voit Baudus que ne pot autrement  
 Et que morz est se ne fet lor talent,  
 2180 Voit Aymeri, son brant d'acier li rent.  
 « Sire, » fet il, « del tot a toi me rent.  
 « Sauve ma vie, ne demant plus neent ;  
 « Por amor Deu, prendrai batizement  
 « Et ma moillier avuec moi ensement  
 2185 « Qui est lassus dedenz cele tor grant  
 « Avuec Gaiete o lo cors avenant. »

- Aymeris l'ot, le cuer en a joiant.  
 « Amis Baudus, ne t'esmaier neent,  
 « Que n'i auras mort ne enconbrement,  
 2190 « Et ta moillier te rendrai bonement,  
 « Et ton païs tendras tot quitement,  
 « Mes que tu croies el roi onipotent ;  
 « Tien Balagué et tot ton chasement ! »  
 Et dit Baudus : « .C. merciz vos en rent. »  
 2195 Endementiers que ce vont devisant,  
 Li rois Judas s'en est torné fuiant  
 Et s'enbati dedenz une tor grant.  
 Iluec quida molt bien estre a garant ;  
 De ses paiens ot o lui plus de .c.  
 2200 Haute est la tor et forz li fondemenz.  
 Les ponz dedenz leverent maintenant.  
 Mes li païen sont livré a torment [165 a]  
 Qui sont remés entre françoise gent.  
 Toz les ocïent sanz nul delaïement,  
 2205 Que n'en lessierent un sol petit ne grant.  
 Puis sont venu a la fort tor devant.  
 La s'arresterent tuit li prince poissant.  
 Quens Aymeris apele hautement  
 Lo roi Judas qui fu al mandement,  
 2210 A la fenestre de la tor en estant,  
 Cinquante toises en haut mien esciänt.  
 Quens Aymeris l'apela en oïant :  
 « Es tu lassus, roi Judas ? Car te rent !  
 « Ou se ce non, par Deu onnipotent,  
 2215 « Ja ne verras demain l'avesprement  
 « Que sera prise cele haute tor grant ;  
 « Si sera mis tes cors a grant torment  
 « Se tu ne croiz en Deu lo roïamant. »  
 — Voir, » dit Judas, « nul talent ne m'en prent,  
 2220 « Que Mahons est de grant eforcement ;

« Nel guerpiroie por tot l'or d'Orient.  
 « Mes s'il vos plect, fetes moi un covent  
 « Que par amor vos requier et demant :  
 « Vez ceste tor qui si est haute et grant,  
 2225 Je saudrai jus, s'il vos vient a talent.  
 « Se Mahomez m'en velt estre garant  
 « Que je n'i aie de mal ne tant ne qant,  
 « Vos m'en leroiz aler sain et vivant  
 « Fors del rené, sanz nul enconbrement. »  
 2230 Dit Aymeris : « Par foi, bien lo creant,  
 « Se le me loent mi baron et ma jent. »  
 Chascuns s'escrie : « Ci a bon covenant !  
 « Saille orendroit a terre isnelement,  
 « Si s'en aut sain et sauf tot quitement,  
 2235 Se Mahomez lo sauve. »

LXVI

Li rois Judas les barons entendié  
 Qui tot li ont ce qu'il velt otroié,  
 Mahomet prie qu'il ait de lui pitié :  
 « Mahon, » fet il, « a vos me comant gié.  
 2240 « Gardez me ci, le col n'aie brisié !  
 « D'or et d'arjent vos feré enforcié.  
 « Et se sofrez que soie domagié,  
 « A toz jorz me vos sera reprochié ;  
 « Or i parra coment m'aurez aidié. »  
 2245 Lors a son cors de Mahomet seignié,  
 A terre saut, que plus n'i atendié,  
 Si est chooiz seur un grés entaillié,  
 Tot a lo cors froissié et esmié,  
 Dient François : « Le col a peçoié,  
 2250 « Mauvesement li a Mahons aidié.

[165 b]



« Qui en lui croit, tot a lo sen changié. »  
 Judas apelent, si l'ont contralié :  
 « Biau sire rois, a vos li grés blecié ?  
 « Se Mahomez n'eüst de vos pitié,  
 2255 « N'en portissiez la vie. »

LXVII

Prise ont François d'Andrenas la cité,  
 Lo roi Judas ont mort et afolé,  
 Au chooir jus ot tot lo col froé.  
 Et qant ce virent li païen defaé  
 2260 Qui en la tor estoient enserré,  
 A haute voiz s'estoient escrié :  
 « Mahomet sire, tu aies mal dahet !  
 « Cil qui te croit a tot lo sen desvé,  
 « Qant celui n'as garanti ne tensé  
 2265 « Qui en ta garde ot son cors comandé  
 « Et tant t'avoit essaucié et levé.  
 « Mauvesement l'en as rendu bonté.  
 « Bien doivent croire li François en leur Dé  
 « Qui lor aïe et maintient en santé. »  
 2270 De la tor issent, n'i ont plus demoré,  
 Voient François, si lor ont escrié :  
 « Seneur baron, aiez de nos pitié !  
 « Trestuit volons estre crestiëné,  
 « Si croirons Deu, lo roi de majesté. »  
 2275 François l'entendent, si lor vient molt a gré.  
 En mi la vile ont les fonz apresté,  
 Et si font metre de l'eue grant plenté  
 En une cuve q'est de marbre listé,  
 Si la seignierent de Deu de majesté.  
 2280 Premier i ont Baudu crestiëné

GUIBERT D'ANDRENAS

Et sa moillier au jent cors enoré  
 Et toz les autres qui vodrent croire en Dé.  
 Quens Aymeris a fete grant bonté,  
 Au roi Baudu a rendu s'erité,  
 2285 Si a fet metre par tot crestiënté ;  
 Sa terre tint de Guibert lo menbré  
 Cui Aymeris out Andernas doné.  
 .Viii. jorz sejoignent leenz en la cité,  
 Ou il demoinent grant joie et grand barné.  
 2290 Ainz qu'il en partent ont Guibert coroné,  
 Si esposa Gaiete au cors mollé  
 Et fu rois de la terre.

LXVIII

Rois fu Guiberz de tote la contree, [165 c]  
 Agaiete a a moillier esposee,  
 2295 Qant ele fu bautizie et levee.  
 Granz sont les noces en la sale pavee,  
 De joie fu la vile encortinee ;  
 Si a Guiberz sa corone portee  
 Et Agaiete avueques coronee.  
 2300 Roïne fu de tote la contree  
 Dont ele fu par droit dame clamee.  
 Mes ainz que fust la granz corz dessevree,  
 A danz Guiberz sa larjece mostree  
 Et Aymeris a la barbe mellee ;  
 2305 La grant richece ont partie et donee  
 Que il conquistrent sor la jent deffae.  
 Tant en i ot, c'est verité provee,  
 Que povre et riche en ont bone sodee.  
 .Viii. jorz toz plains est la feste duree,  
 2310 Et au nueviesme est la corz dessevree.

# GUIBERT D'ANDRENAS

Guibert lo roi lessent en la contree.  
 Molt ot grant terre et riche et assazee,  
 Bien fu par lui sa lignie montee  
 Et en toz leus essaucie et levee.  
 2315 Quens Aymeris a la barbe mellee  
 Et si baron et sa jent enoree  
 D'Andrenas part sanz plus de demoree.  
 Del roi Guibert fu griés la dessevree.  
 D'Ermenjart prie qu'ele soit saluee ;  
 2320 A tant s'en tornent de la cité loee.  
 Vont s'en li conte, si acueillent l'estree,  
 Droit a Nerbone ont fet lor retornee.  
 Lo roi Baudu lessent en la contree,  
 Si rot tote sa terre.

## LXIX

2325 Vont s'en li conte, n'i vont plus delaiant ;  
 Li rois Guiberz au corage vaillant  
 Les convoia une jornee grant.  
 Lors l'en apele Aymeris li ferranz :  
 « Sire Guibert, vos n'irez en avant,  
 2330 « Ci remaindrez, a Andrenas la grant !  
 « Lesserai vos .iii.m. de ma jent,  
 « .M. chevaliers et .ii. mile serjanz. »  
 Et dit Guiberz : « .C. merciz vos en rent !  
 « Et je retieg Guielin et Bertrant,  
 2335 « Gautier de Termes et Girart lo vaillant,  
 « De Terascone Girbert le combatant,  
 « Et Foqueré qui conquist l'auferrant. » [165 d]  
 Dit Aymeris : « Je l'otroi et creant. »  
 Guiberz retourne a Andrenas la grant.  
 2340 Et Aymeris o le grenon ferrant,

Il et si home et si appartenant  
 S'en vont ensamble, si ont exploitié tant  
 Que a Nerbone vindrent comunement.  
 Dame Hermenjarz, la contesse vaillant,  
 2345 Lor est alee encontre.

LXX

Quant a Nerbone vint li quens Aymeris,  
 Ainçois que fust en son palés votiz,  
 Li vint encontre Hermenjarz la jentilz.  
 Ele li bese et la boche et lo vis,  
 2350 Acole puis ses filz et ses amis.  
 Voit Aymeri, si l'a a reson mis.  
 « Sire, » fet ele, « ou est Guiberz mes filz  
 « Que te baillai quant de ci departis ? »  
 — Dame, » fet il, « toz est et sains et vis,  
 2355 « Rois est Guiberz de molt riche païs,  
 « C'est Andrenas, la cité seignoris.  
 « Prise a Gaiete, la bele o lo cler vis,  
 « Saluz vos mande, n'en vueil estre entrepris. »  
 — Dex, » dist la dame, « toi en rent je merci. »  
 2360 Lors fet grant joie la dame a ses amis ;  
 .Viii. jorz sejoignent li chevalier de pris.  
 Puis s'en reva chascuns en son païs,  
 Congié demandent li prince et li marchis,  
 A molt grant poine lor otroie Aymeris.  
 2365 Chascuns s'en part, que n'i a terme quis.  
 A Anseüne est Garins revertis,  
 Et a Brubant vint Bernarz li floriz  
 Et a Orenge Guillelmes li marchis,  
 2370 Et en Espagne Aÿmer li chetis.  
 Dedenz Nerbone fu li quens Aymeris  
 Et Hermenjarz, la contesse jentils,

- Et ses fillex de cui il fu serviz.  
 Avuec els ot molt po de lor amis.  
 2375 Molt fu li quens soventes foiz pensis,  
 Quant en Nerbone remest si eschatis  
 Einsî i furent après .v. anz ou .vi.  
 Que il ne virent gaires nul de lor filz.  
 Si fu li quens molt vielz et afebliz,  
 2380 Ne se pot gaires aidier li quens jentils,  
 Que plus avoit de .vii. xx. anz et dis. [166 a]  
 Molt bien lo sert ses fillex Aymeris  
 Qui il avoit doné tot son païs,  
 Tant que un max est a Aymeri pris,  
 2385 Si con Deu plot, lo roi de paradis ;  
 Ne pot lever ne par nuit ne par dis.  
 Forment en plore Hermenjarz la jentils,  
 Car ele quide que ja n'eschapast vis ;  
 Si en estoit molt troblé li païs.  
 2390 Et d'autre part estoit molt entrepris  
 En doce France li forz rois Looÿs  
 Qui molt avoit de cruëls enemis,  
 De tex dom il deüst estre serviz.  
 Mes en France ot un haut baron de pris,  
 2395 Hue Chapet ot non, ce m'est avis,  
 Riche d'avoir et enforcié d'amis.  
 N'ot a cel tens ne baron ne marchis  
 En tote France qui si fust poëstis.  
 Si ot lo roi si de guerre entrepris,  
 2400 Qu'avoir voloit la terre et lo païs  
 Et estre rois et del regné sesiz ;  
 Si avoit ja viles et chastiax pris  
 Et tant avoit ja maté Looÿs  
 Qu'issir n'osoit des portes de Paris ;  
 2405 Et bien quidoit li bons rois seignoriz  
 Qu'il perdist la corone.



## CORRECTIONS MADE IN MS. 20 B. XIX

**W**E give here a list of alterations which it has been necessary to make in the text.

The reading printed after the number of the line is the one we have adopted ; the reading which immediately follows the bracket is that of the MS. 20 B. XIX.

The designation of the manuscripts is identical with that employed in the Introduction, viz. :

A=London, British Museum, Royal 20 D. XI.

B=Paris, B. nat., Fr. 24, 369.

C=London, British Museum, Royal 20 B. XIX.

D=London, British Museum, Harleian 1321.

6 li, li]le, le—19 poestis]poesteis—20 Guiberz]Guibert  
—43 fiz]fiuz—47 damoiselz]damoisele—62 Aïde Dex]  
Dex aide—65 C, D pensser]doner—97 B o le]au—  
99 B Il n'a]n'a—132 B Jesus]de Deu—132 li fiz]lo fil—  
152 B Biau sire]A omits biau—165 Guiberz l'achetivez]  
Guibert l'achetivé—187 B grues et cines]cannes grues—  
189 C, D qu'il velt resvigorer]A qui est resvigorez—  
201 monterai]montera—204 B, C et]A por—215  
Aymeris]Aymeri—226 B mes fetes]fetes—261 li vaillanz  
]lo vaillant—268 hardis . . . combattanz]hardi . . . con-  
battant—269 conqueranz]conquerant—318 A omits et—  
360 B tot lor message]lor message lor—392 tot lor]lor—  
419 A omits ja—429 Guibert son fil]Guiberz ses fil—  
439 B]A omits droit—468 B recreüz]esperduz—518 lo  
preu]li preuz—526 C, D sachant]vaillant—543 Hernauz]  
Hernaut—549 B, C, D mar]mal—551 estors]estor—  
567 Giubert lo]Guiberz li—570 lo fort roi]li forz rois—  
573 B jentils]de pris—578 B, C, D en mena les barons  
seignoriz]les mena li frans quens Aymeris—603 esmeré]  
esmerez—609 acheminé]acheminez—610 adoubé]  
adoubez—621 gué]guez—643 B redotent]dotent—650

qu'en]en—742 jeté]jetez—765 B, C, D je]moi—769 B]  
 A omits chiers—775 B]A omits grant—784 B andui]ils  
 —786 bons]bon—795 B]A omits je—806 Hernauz li  
 membrus]Hernaut lo membru—826 C, D]A omits—  
 836—839 B, C, D]A omits—880 Marqanz]Marqant—  
 898 C, D ensi le vueil que]ge nen sai plus mes—906 B o  
 toi amoine]si en moine—924 C, D tres par devant les  
 pors de Balesguer]a la porte des ponz de la les guez—926  
 B moi i fetes]me fetes—974 B lessoit]lessent—975 B]A  
 omits tuit—985 dolenz]dolent—1024 B antor]a—1030  
 B descendirent]descendent—1037 li ferranz]lo ferrant—  
 1040 B]A omits voir—1050 B, C, D sivant]fuiant—  
 1070 B]A omits que—1073 B]A omits bien—1078 B  
 forment]qui—1079 B chevalchierent]chevalchent—1090  
 C, D en ferons nous bruire nostre charnage] A, B en ferions  
 no bruit et no charnaje—1128 B]A omits Deu—1129 C, D  
 tu retornes]te tornes—1139 B]A omits or—1140 B]A  
 omits je—1154 B trestuit]tuit—1189 B retournerent]  
 retornent—1199 Ertauz li chanus]Ertaut lo chanu—1210  
 B ont grant]orent—1234 B]A omits toz—1235 B en  
 petit]en po—1253 moinent l'avoir]l'avoir moinent—1255  
 B lors, graindre]si, grande—1262 B Et virent Cordes]  
 Cordres voient—1272 B vez]voit—1316 Hernauz] Her-  
 naut—1317 l'eve passez]passez l'eve—1321 B]A omits  
 voir—1348 ce semble molt]molt ce semble—1365 B, C,  
 D mes or en face]or en sache—1367 endementiers]  
 endementres—1382 ses barnages fiers]son barn age fier—  
 1416 B des tranchanz haches]de lor haches—1428 C, D  
 est li ors]en est l'or—1448 B cele]la—1468 B vint]vit—  
 1512 B]A omits sus—1536 li]lo—1556 n'est gaires]  
 gaires n'est—1558 B, C, D li marchis]Guillelme—1587  
 C, D d'aubour]de cor—1607 B, C, D]A omits—1611  
 C ajosterent]ajostent—1625 B]A omits si—1637 B  
 fierement]belement—1639 A omits je—1646 C, D a lor]



as—1673 plaïé et navré]plaiez et navrez—1674 verité]  
 veritez—1682 B, C, D fors]que—1722 li ferranz]lo  
 ferrant—1724 li vaillanz]lo vaillant—1769 B]A omits o  
 —1776 B, a M. vos comant]M. vos soit garant—1781  
 B, C, D ne s'esmaia neant]s'esmaia forment—1816 B mar]  
 mal—1852 B desus]sor—1854 B tote]et—1861 B, C, D  
 quinz]turc—1868 B desor]sor—1871 B vers les]as—  
 1956 B]A omits biau—1959 citez]cité—1975 B o le]au  
 —1991 B]A omits car—2022 B]A omits vert—2025  
 B]A omits granz—2076 C, D Aymeris]Aÿmer—2096  
 C,D]A, B la crois enmi blanche com flor de lis—2108  
 B, C, D mis]pris—2111 C, D oïrent]oent—2122 cité]  
 citez—2142 C, D ai je]avrai—2145 C, D]A oent B  
 antandent—2148 alé]alez—2152 hasté]hastez—2155  
 defaé]defaez—2190 B bonement]quitement—2191 B  
 tandras tot quitement]et tot ton chasement—2192 A  
 omits tu—2195 endementiers]endementres—2275 B  
 entendent]oent—2278 B, C, D]A omits—2328 li ferranz  
 ]lo ferrant—2334 Girart lo vaillant]Girarz li vaillanz—  
 2357 B o le]au—2364 A omits molt—2389 B li païs]tot  
 lo pais.

The following lines are clearly interpolations and have, therefore, been omitted in the text. They are contained in A but not in any other manuscript of either group :

After l. 1694 Et un hauberc qui fu fez en Sulie.

After l. 1698 Pointe a colors ou li ors reflambie.

En son poig prist une lance burnie.

After l. 1702 Cordres lessa a senestre partie.

L'engarde monte que ne se tarja mie

Qant vint amont ce sachiez sanz faintie.

After l. 1703 Molt bien armé el destrier de Nubie.

After l. 1704 N'ot si felon Sarrazin en Persie

Molt sont cruel Dame dex les maudie.

After l. 1705 Que cil defors ne feïssent saillie.

- After l. 1706 Des Sarrazins la pute jent haïe  
Et li frans quens ne s'asseūra mie.
- After l. 1707 De vrai cuer et docement le prie :  
Glorieus Deu, qui nasquis de Marie.
- After l. 1709 Se fusse sage, je n'en feisse mie.
- After l. 1710 Comment que soit de sen ou de folie.
- After l. 1711 Or m'aït Dex li filz sainte Marie  
Qui en la croiz so fri por nos haschie  
Et au tierz jor revint de mort a vie.
- After l. 1712 Otre s'empasse li destriers de Sulie.
- After l. 1717 Ne si hardi si preuz ni si vaillant.
- After l. 1722 Par tel aïr et par tel hardement.
- After l. 1725 Lo cor d'yvoire issi tres durement.
- After l. 1733 Et lor homes et trestote lor jent  
Qui si par sont de grant eforcement  
Plain de proece et de grant hardement.
- After l. 1734 Que ne soion livré a grant torment.
- After l. 1735 Se plus i somes ce ert folie grant.
- After l. 1737 Et lor a dit par son fier hardement
- After l. 1738 La vertu Deu vos confonde et cravent  
Tot orendroit ici demaintenant.
- After l. 1767 En lor poinz prenent les rois espiez  
trenchanz.
- After l. 1774 Si ot chascuns un bon espie trenchant  
Et bone espee a lor senestre flanc  
A Mahomet se commandent atant
- After l. 1782 Qui de la virge nasqui en Biauliant  
Qu'il lo defende de mort et de torment  
Et d'encombrier et d'enprisonement.
- After l. 1802 Que li esclat en volerent el pré.
- After l. 1804 Que tot li a et fendu et qassé.
- After l. 1810 Ce est grant honte que vos tant i gesez
- After l. 1811 Ne tornera james en son rené  
Ne ne verra feme ne erité

CORRECTIONS MADE IN MS. 20 B. XIX.

- Se fere puis ja sera afolé.  
After l. 1815 Que il ne l'a ocis ne afolé.  
After l. 1817 Que flors et pierres en a jus craventé.  
After l. 1819 Mort l'abati del destrier sejourné.  
Outre dit il lecherre parjuré.  
After l. 1820 Puis ra lo qart et lo quint afolé.  
After l. 1896 Qui de la virge nasqui en Biauliant.  
After l. 1935 Ce ne vos valt deus deniers moneez  
Que vers paiens garir ne le poez.  
After l. 1936 Ja n'aurez garde ou vos poisse sauver.  
After l. 1938 Trente de cels que plus pooie amer.  
After l. 1979 Son col tres bien et sa face lever.  
After l. 1985 Et de proece l'a tant oï loer.  
After l. 1987 Ele n'en pot son coraje muer.

## NOTES

126 *Que bues que vaches* = "Des bœufs ainsi que des vaches."

459 *A vos alasse por quoi estes venuz.* Elliptical for "I would have gone to you (for that) for which you have come (to me)." B, C, and D have: *A vous alasse ainz qu'este(z) fust venuz.*

672 Of the forms *raguilon*, *regueillon*, and *cenglillon* contained in the different manuscripts we have given the preference to *cenglillon* (A, B), which is clearly a derivative of *cengler*.

1088-1090 The construction of this passage is not clear in any of the MSS. We have taken the reading of C, D, *En ferons nous bruïr(e) nostre charnage* in preference to that of A, B, *En ferions no bruit et no charnage*.

1171 *un pie*, which must be taken as a nominative, is used in this passage to mean "anyone," i.e., with the negative, "not one." Cf. Aiol 1974, *n'en ira pies, il n'en reviendra personne*. See M. Melander's note on this expression, p. 110 of his edition.

1387, 1390 *Noir comme more . . . Qui tuit sont noir com more de morier*. Surely *more* in these two passages is Mod. Fr. "mûre," and *morier* the modern "mûrier." M. Melander writes *More* and *Morier* and translates "Maure" and "pays des Maures" respectively.

1450 MS. *bones Artu* for *bones Arcu* = "pillars of Hercules."

1820 *Au tor françois, "maniere de combattre en feignant de fuir pour revenir avec plus de force sur l'ennemi."* Cf. Aiol 5571. Cf. the expression *tor d'anglais*.

## VOCABULARY

- Abrivé (*nom.* abrivez) 738, 1789, 2116, *impetuous*.  
 Achetivez 165, 631, *unfortunate, captive*.  
 Ademis (*p.p.* > ademettre) 1616, 1630, 2113, *at full speed*.  
 Aé (*acc. plu.* aez) 196, 495, 597, *age, life*.  
 Angarde 1687, 1780, etc., *mound, earth-work in front of a town*.  
 Arramie 1281, *force, violence*.  
 Arresnier 711, 1530, *address, accost*.  
 Aseürer (s') 368, 1793, *delay, wait*.  
 Atot (*adv.*) 869, 1193, (*prep.*) 1205, 1230, *with*.  
 Atraver 1305, *pitch their tents*.  
 Aucube 583, *tent*.  
 Averer 222, *come true, come to pass*.  
  
 Baucent 1583, *piebald horse*.  
 Bautestire 56, *baptism*.  
 Biez 1168, *bed of river*.  
 Bones, bones Arcu 1450, *pillars of Hercules*. *See note*.  
 Bruir 1090, *cook, roast*. *See note*.  
  
 Cendez (=cendal) 180, *light silken stuff*.  
 Cengler 672, *gird on, fasten*.  
 Cenglillon 672, *girth, saddle-strap*.  
 Charnage 1090, *meat for roasting*.  
 Cobrer 1503, 1947, 2068, *seize*.  
 Conroi, prendre conroi 1992, *take steps, make preparation*.  
 Coute 179, *mattress, cushion*.  
 Croist (3rd pers. pres. ind. >croissir) 1588, *split, crack*.  
  
 Dahaz, dahez, dahé (ait) 745, 1508, 2262, *cursed (be)*.  
 Deffaé, -ez 591, 754, 1811, 2259, *infidel, heathen*.  
 Demoine 302, *liegeman, vassal*.  
 Derreez 1680, *rash, wild*.

Desresnier 1100, *dispute possession of*.  
 Desrubant 1536, *precipice, ravine*.  
 Devier 436, *kill*.  
 Devis 36, 894, *wish, intention*.  
 Donoiment 250, *amorous amusement*.  
 Dormier (=d'or mier) 707, *of pure gold*.  
 Druerie 118, mener druerie, *make love*.

El 461, *something else*.  
 Encrismé 666, *wicked, criminal*.  
 Endormie 153, *sleeping-draught*.  
 Errer 36, *act, proceed*.  
 Eschace 1860, *crutch*.  
 Esconser 1331, *hide*.  
 Eslessié (*p.p.* > eslessier) 1550, *at full speed*.  
 Esmiër 2248, *break to pieces*.  
 Estancher 858, *stop, fall exhausted*.  
 Estordre 1171, *escape*.  
 Estree 2322, *road, route*.

Fanjaz 857, *mud*.  
 Ferlin 1919, *small coin equal to a quarter of a denier*.  
 Flajax (*plu. of flael*) 2156, *supports of drawbridge*.  
 Fourrier 1096, *forager, marauder*.  
 Fraite (*p.p.* > fraindre) 123, *destroyed*.  
 Freinte 1706, *noise, tumult*.  
 Froer 2258, *break*.

Geste 384, *lineage*.  
 Glot (*nom. gloz*) 198, etc., *impudent fellow*.  
 Graer (*p.p. graez*) 72, 957, 1482, *grant, accord*.  
 Grifaigne 556, 675, *savage, cruel*.  
 Guivre 1894, *viper, arrow*.

# VOCABULARY

- Jazerant 256, 263, *made of mail*.  
 Joiant, Jaiant 1194, 1197, *giant*.  
 Jusarme 505, *kind of hatchet*.  
 Los 139, *consent, counsel*.  
 Larriz 1616, *open land*.  
 Manantie 1275, *wealth*.  
 Mananz 1242, *rich, powerful*.  
 Mandement 1724, 2279, *palace, residence*.  
 Marois 857, *marsh, bog*.  
 Mater (*p.p.* maté) 243, 346, 1352, 1483, 2403, *kill, conquer*.  
 Menuier 1162, *resounding, emitting a shrill sound*.  
 Monte 1919, *value*.  
 Moutons 1372, *engines of war, battering-rams*.  
 Nois (*nom. of noif*) 1833, *snow*.  
 Nueme, nuesme 616, 981, *ninth*.  
 Naïe 1265, 1272, *native, natural*.  
 Oes 602, *use, need*.  
 Orfrois 1831, *embroidered gold work*.  
 Ovrer 2018, *act*.  
 Parisis 903, *small coin*.  
 Peneant 318, *penitent, pilgrim*.  
 Pié 1171. *See note*.  
 Plessié 1878, *enclosure*.  
 Pois 629, *weight*, sor mon pois, desor son pois 71, 1762, *against my (his) will*.  
 Pont torneïs 2157, *drawbridge*.  
 Quel, *in the expression* quel la feroiz 1751, *how will you act?*  
 Quoite, a quoite d'esperon 674, *spurring, riding fast*.  
 89

Rasoté 1662, *childish, foolish from old age.*

Ré 925, *stake.*

Relenquis (>relenquir) 898, *desert, abandon.*

Rest (>restre = r'estre) 1558, *is (has) for his part.*

Roimant, roiamant 875, 2218, *popular etymology for  
raemant, pres. pt. of raembre to redeem.*

Roiste, ruiste 1570, 1838, 1847, 2143, *hard, rough.*

Sagremors 1331, *sycamores.*

Senblant 325, *opinion, wish.*

Son, jusqu'en son 392, *completely.*

Sopois 1823, *fear, uncertainty.*

Sor 1584, 1590, *tawny, golden-brown.*

Soutie (*fem. of soutil* ?) 1709, *hidden.*

Tencier à 1112, *blame, quarrel with.*

Tenser 68, etc., *protect.*

Tesant 243, *silent, hence inagressive, cowardly.*

Tor, tor françois 1820. *See note.*

Veër 700, *refuse.*

Vergié 1846, *polished, shining.*

Virer 1545, *turn.*



## INDEX OF PROPER NAMES

- Achart 341, *messenger of Aymeri.*  
 Achinart 1704, 1726, *leader of the Sarrazins.*  
 Agolafre 1755, *heathen knight.*  
 Amadroines 1770, *heathen king.*  
 Andrenas, Andernas 366, 377, 394, etc., *city in Spain.*  
 Anseüne 14, 373, etc. *See* Garin d'A.  
 Arcedeclin 1922, *master of ceremonies at the Marriage of Cana.*  
 Argaliène 947, *wife of Bauduc.*  
 Argoline, Tour d'A. 1406, 1426.  
 Arle 513, *Arles.*  
 Arsis, la roche d'Arsis 981, 983.  
 Artu 1450. *See* note.  
 Augaïete, Agaïete 97, 220, etc.; Gaïete 1044, etc.,  
*daughter of Judas, niece of Clargis.*  
 Aÿmers (li chetis), Aÿmer 17, 415, etc., *third son of Aymeri.*  
 Aymeris, Aymeri 2, 8, etc., *count of Narbonne.*  
 Aymeriët 145, 299, etc.; Aymeri 56, 274, 2382, *son of Tierri, godson of Aymeri.*
- Balaguez, *var.* Balesguez 211, 432, Balagué 900, 924,  
 etc., *Balaguer, town in Spain.*  
 Baligant 1584, *place-name?*  
 Barbacan 987 *cousin of Bauduc.*  
 Baudu(c) *nom.* Baudus 592, 627, 649, etc., *king of Balaguez, nephew of Judas.*  
 Baufumé, *nom.* Baufumez 1754, 1825, *heathen king.*  
 Bernart, de Brubant 18, 335, etc., *eldest son of Aymeri.*  
 Bertrant, *nom.* Bertranz 335, 756, 759, 768, 1058 lo  
 palazin, 1033, etc., *son of Bernart, nephew of Guillaume.*  
 Biaullande 19, Hernaut de (afterwards Hernaut de  
 Gironde), *Nice?*  
 Bordiax 59, *Bordeaux.*

Braimant 1754, *var.* Bremant 1807, *heathen king*.  
 Bretaigue 549, *Brittany*.  
 Briant. *See* Verbriant.  
 Brubant 18, etc. *See* Bernart.  
 Bruiant. *See* Verbriant.  
 Brulant 1703, 1726, *heathen leader*.  
 Brunamont 1901, *heathen chief*.  
 Bueves, *acc.* Buevon (de Commarchis) 408, *son of Aymeri*.

Cahu 1009, *heathen god*.  
 Caÿn 1920, *Cain, brother of Abel*.  
 Charlemaine, *var.* Karlemagne, Karl, *acc.* Charlon 175,  
 546, 300, 353, *Charlemagne*.  
 Clargis 488, *uncle of Augaiete*.  
 Comenie 1263, *country of the Comains, land near Andrenas*.  
 Cordres 1262, *Cordova ?*  
 Corsolt 1948, *heathen king*.  
 Corsuble 731, 739, 771, 1046, *heathen king*.

Danois 1738, *Danish*.  
 Denis S. 1665, *St. Denis*.  
 Dor, les puis de Dor 124, 1259, 1702, *the heights of Dor (?)*.

Egite 1584, *Egypt*.  
 Elie 369, *servant ("sénéchal") of Aymeri*.  
 Elinant 324, *messenger of Aymeri*.  
 Ertaut 1199, *name of giant*.  
 Escafaudine 260, *name of sword*.  
 Esclavon 642, 665, *Slavonic race*.  
 Esclavonie 1259, *country of the Esclavons, or Esclers*.  
 Escler 85, 224, etc., *Slavonic race ; often used as synonym  
 of heathen*.  
 Espagne 17, 251, etc., *Spain*.

# INDEX OF PROPER NAMES

- Fagon 651, *servant of Aymeri.*
- Faraon 656, *heathen king.*
- Farfaigne 620, 624, 640, 812, *name of river.*
- Fauque 1033, 1060, Fauquete 1047, *Sarrace maiden.*
- Felis (Saint) 54, *St. Felix.*
- Fernagu 1448, *Sarracen king.*
- Ferrant 201, *name of horse.*
- Floirivile 26, 334, 568, 1604, *town in possession of Hue (Huon) de Monmirant.*
- Foquerez, *acc.* Foqueré 29, 569, 1606, 2337, *nephew of Aymeri.*
  
- Galeriën (l'aufage) 1068, *servant of Judas.*
- Galiën 1753, 1771, 1795, 1808, 1810, *heathen prince, son of Amadroines.*
- Garanz 1199, *name of giant.*
- Garin (d'Anseüne) *nom.* Garins (li poestis) 15, 374, 391, 2366, *son of Aymeri.*
- Gautier de Termes 25, etc., *nephew of Aymeri.*
- Gazele, la 811, 869, 1107, *name of Bauduc's steed.*
- Girart, *var.* Guichart, *nom.* Girarz 24, 335, 1085, etc., *nephew of Aymeri.*
- Girbert, *var.* Guibert (de Terrascone) 27, 566, 1604, 2337, *nephew of Aymeri.*
- Gironde 343, 358, 2368, *Gerona.*
- Golias 1302, *heathen king, father of Judas.*
- Gui, *nom.* Guis 24, 1158, 1161, 1214, 1233, *nephew of Aymeri.*
- Guibert, *nom.* Guiberz, *dim.* Guibelin 20, 27, 37, etc., *youngest son of Aymeri.*
- Guibor 453, 512, *wife of Guillaume d'Oreng.*
- Guilain 28, 331, 1059, 2334, *nephew of Aymeri.*
- Guillelme (d'Oreng), *nom.* Guillelmes (li marchis), 16, 422, 457, etc., *son of Aymeri.*

Guinant 341, *messenger of Aymeri*.  
 Guinemant 370, *servant of Aymeri*

Hermenjart, *nom.* Hermanjarz, *var.* Ermenjart 4, 37,  
 309, 440, 561, 2344, 2348, *wife of Aymeri*.  
 Hernaut, *nom.* Hernauz (de Gironde) 19, 344, 358, 362,  
 344, 774, 806, 1228, 1316, 2368, *son of Aymeri*.  
 Hue Chapet 2395, *Hugh Capet*.  
 Hue (de Monmirant), *nom.* Hues, 26, 333, 568, 1604,  
*nephew of Aymeri, count of Floirivile*.

Jambez 1432, *name of heathen knight*.  
 Jambuz 478, *brother of Judas*.  
 Jofroi (d'Anjou) 407, *messenger of Aymeri*.  
 Judas 87, 478, 997, etc., *king of Andrenas*.

Laugalis 569, *name of horse*.  
 Lazaron 393, *Lazarus*.  
 Leride 211, *town in Spain*.  
 Looïs, Looÿs 2011, 2391, 2403, *king of France*  
 Lunete 1033, 1059, *Sarracen maiden*.

Mahomet, *var.* Mahom 909, 1009, etc., *heathen god*.  
 Malarguz, *var.* Malagu 1447, 1458, 1464, 1531, 1543,  
*heathen king*.  
 Mallo (Saint) 548, *St. Malo*.  
 Margariz 1756, *heathen king*.  
 Margot, *nom.* Margoz 1385, 1398, *heathen king*.  
 Marqant 867, 872, etc., *name of horse*.  
 Melant 846, 1139, *Milan*.  
 Mon Cenis 59, *Mont Cenis*.  
 Morant 245, *servant of Aymeri*.  
 Moris (S.) 571, *St. Maurice*.

Nerbone 2, 162, 238, etc., *Narbonne*.

# INDEX OF PROPER NAMES

Noiron (pré Noiron) 397, *Nero (garden of Nero)*.

Orenge 16, 24, etc., *town of Orange*.

Paris 2404.

Perron 327, *servant of Aymeri*.

Persagant 1432, *heathen knight*.

Persant (*nom. plu.*) 322, 532, *var. Persiz 570, Persians*.

Richier (S.) 699, 1116, *S. Richer*.

Rollanz 1449, *Roland*.

Rone 514, *the river Rhône*.

Salorie (les vax de) 1701, *name of district near Andrenas*.

Sezile 1261, *place-name*.

Soef del Planteïs 25, 567, *nephew of Aymeri*.

Solinant 1032, *father of Soline*.

Soline 1032, *Sarracen maiden*.

Sulie 372, 1697, 1714, *Syria*.

Surie (les vax de) 124, 1260, *var. Sorie 1702, place-name*.

Sutre 211, *place-name*.

Terascone. *See* Girbert.

Termes. *See* Gautier.

Terri, *nom. Terris* 48, 1114, *father of Aymeriet*.

Tervagant 863, 1413, 1729, *heathen god (terre vagant = earth wanderer)*.

Tiebaut, Tibaut 30, 570, 735, 1359, *heathen king, first husband of Orable (afterwards Guiborc)*.

Tudele 124, *town in Spain*.

Turpian 1195, *chief of a race of giants*.

Verbriant, *var. Briant, Bruiant* 620, 640, 849, *name of river near Balaguer*.

Verbrie 1166, 1383, *name of river near Andrenas*.

Vianois 1835, *of Vienna*.





14 DAY USE  
RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED

**LOAN DEPT.**

This book is due on the last date stamped below, or  
on the date to which renewed.  
Renewed books are subject to immediate recall.

14 Apr '64 RW

REC'D LD

APR 21 '64 - 1 PM

DAVIS

INTER-LIBRARY  
LOAN

NOV 18 1968

JUN 30 1994

AUTO DISC CIRC MAY 02 '94

LD 21A-40m-11,'63  
(E1602s10)476B

General Library  
University of California  
Berkeley



U. C. BERKELEY LIBRARIES



C046765830

533100

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

